



Licence accordée à Silver Bank Ltd

La BoM a-t-elle agi en conformité avec la 'Banking Act' ?

- Ginny Gupta, importante actionnaire de la Silver Bank Ltd et épouse de Prateek Gupta qui est accusé de fraude d'un montant de 577 M dollars par la société Trafigura, est au centre de diverses interrogations liées notamment au pourcentage de ses actions, son 'source of fund' et son expertise dans le domaine bancaire
- Sudhir Sesungkur : « Une 'source of fund' douteuse peut donner lieu à un blanchiment d'argent massif »

87^e anniversaire

Ritish Ramphul :
« Le PTR est appelé à relever de nombreux défis »

'Review of bail' de Bruneau Laurette



Ses avocats espèrent que le DPP revoie sa décision



Tottenham v/s Chelsea

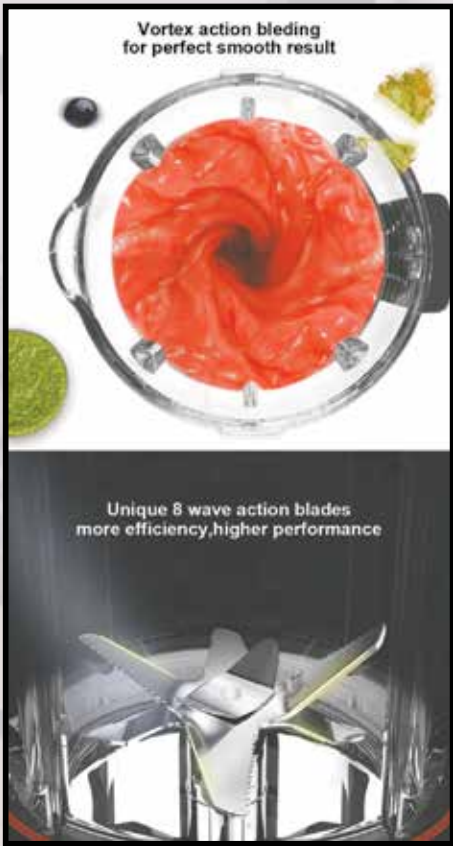
Les Spurs sur un air de revanche

Téléchargez

votre copie gratuite tous les dimanches

<https://www.sundaytimesmauritius.com/news/>





- ☛ Unique hot & cold functions
- ☛ Heats up to 100°
- ☛ Heavy duty motor 38000 RPM
- ☛ Overheat protection system
- ☛ High quality 5 layer borosilicate jar can withstand up to 300° temperature

Nutritious and delicious
easy operation



Represented by
MULTI HOUSEWARE Co. Ltd
 1st Floor - Madeleine House
 54, SSR street, Port-Louis.
 Tel: 216 0602 / 5 922 3392 / 5 784 4488

Licence accordée à Silver Bank Ltd

La BoM a-t-elle agi en conformité avec la 'Banking Act' ?



La Silver Bank Ltd se retrouve sous les feux des projecteurs depuis que l'homme d'affaires Prateek Gupta a été accusé de fraude d'une valeur de 577 M dollars par la société Trafigura. Et pour cause ! L'épouse de Prateek Gupta, soit Ginny Gupta, détiendrait 75 % des actions de la Silver Bank Ltd. Cette banque, rappelons-le, a vu le jour le 11 novembre 2021 après l'acquisition de la Banyan Tree Bank qui était sous « conservatorship ». Une situation qui soulève de vives inquiétudes pour plusieurs raisons. D'autant que la Silver Bank Ltd est détenue entièrement par Silvernova Ltd, une entité mauricienne qui appartient, elle, à Silver Star SPC – Silver Star SP2 qui est lié à Prateek Gupta à travers TMT Metals Holdings Ltd Co. et Silvernova Ltd.

Primo, le fait même que Ginny Gupta est l'épouse de quelqu'un qui fait face à un procès pour fraude fait grincer des dents. D'autant que Prateek Gupta n'est pas à son premier délit, son nom ayant déjà été cité dans plusieurs affaires de fraude sur le plan international. D'ailleurs, dans un communiqué émis le 13 février 2023, la Banque centrale reconnaît que « *that counterparty (nldr : Prateek Gupta dont le nom n'est pas cité par la BoM) is linked to one of the ultimate beneficial owners of Silver Bank Limited* », en prenant le soin d'ajouter que « *but is not a direct or indirect shareholder of Silver Bank Limited nor is he a member of the board of directors of the bank* ». Or, cela s'apparente, selon un expert en finances, à une violation de la 'Banking Act' ayant trait au « *related party* ». Ce qui constitue un manquement grave de la BoM.

La deuxième question qui se pose par rapport à Ginny Gupta concerne le montant des actions qu'elle détiendrait au sein de la Silver Bank Ltd, soit 75 %. Pourtant, selon la 'Banking Act', personne n'a le droit

d'avoir plus de 20 % d'actions dans une institution financière. « *“Control”, in relation to a financial institution, means control of any body corporate - (a) in which the financial institution, directly or indirectly or acting through one or more persons, owns, controls or has the right to vote 20 per cent or more of the voting securities of the body corporate to elect a majority of its directors; or ...* », peut-on lire à la section 2 de la 'Banking Act'. Cette loi a-t-elle été appliquée dans toute sa rigueur par la Banque centrale ? Les faits semblent plutôt indiquer le contraire, le nombre d'actions détenues par Ginny Gupta s'élevant à 55 % de plus de ce que prévoit la loi.

Dans le milieu des finances et du secteur financier, l'on n'hésite pas à souligner le rôle central joué par la Banque de Maurice (BoM) dans cette affaire car elle est la seule autorité à pouvoir octroyer une licence bancaire. La Banque centrale a-t-elle effectué une 'enhanced due diligence' avant d'octroyer une licence bancaire à un groupe d'actionnaires dont celui détenant le plus grand nombre d'actions est lié à un criminel allégué ? Et d'ailleurs, la Banque centrale n'a-t-elle pas outrepassé les règlements en accordant une licence bancaire à des actionnaires, particulièrement à Ginny Gupta, qui ne semblent avoir aucune expertise dans le domaine bancaire, comme requis par la loi ? Ce sont autant de questions que se posent des acteurs du secteur qui estiment que la BoM a pris un trop grand risque...

Intervention en haut lieu ?

Mais justement, se pourrait-il que la BoM ait pris un si grand risque de son propre chef ? Ou devrions-nous plutôt nous demander s'il y a eu d'intervention en haut lieu pour qu'une licence soit accordée à la Silver Bank Ltd ? S'il y a des

doutes qui entourent toute cette affaire, c'est parce que certaines démarches du gouvernement, et particulièrement des compagnies paraétatiques et des municipalités, frisent l'incompréhension. Ce qui laisse perplexe, c'est pourquoi des corps paraétatiques tels que la NIC ou des municipalités, comme celle de Curepipe, n'ont-ils pas jugé important de retirer leurs dépôts de la Silver Bank, une fois que celle-ci a repris les activités de la Banyan Tree Bank après un an de « *conservatorship* » pendant lequel leurs comptes étaient gelés ?

Ce qui donne aussi lieu à diverses interrogations. Les corps paraétatiques et les municipalités n'ont-ils pas l'obligation, selon des « *guidelines* » émis par le ministère des Finances, de placer leurs dépôts dans des « *treasury bonds* » ? Pourquoi ces organismes ont-ils maintenu leurs fonds à la Silver Bank après le rachat de la Banyan Tree Bank ? Et la plus importante question : y a-t-il eu une quelconque intervention au plus haut niveau pour leur demander de renouveler leurs dépôts à la Silver Bank pour que celle-ci ne fasse pas faillite comme cela aurait été le cas si tous les déposants avaient choisi d'y retirer leur argent ?

Cette affaire n'est pas près de se terminer. Avec la reprise des travaux parlementaires prévue pour le 28 mars, l'on pourra s'attendre à des questions à ce sujet. D'autant qu'il met de nouveau le secteur financier mauricien dans une position délicate sur le plan international après l'affaire Adani. « *Maurice risque de nouvelles sanctions si jamais notre secteur bancaire est mêlé à un autre scandale à cause du manque de supervision de la BoM* », soutient un expert financier qui craint que le pays ne soit une nouvelle fois placé sur la liste grise de la 'Financial Action Task Force' (FATF).

Sudhir Sesungkur :

« Une 'source of fund' douteuse peut donner lieu à un blanchiment d'argent massif »



Sudhir Sesungkur, ancien ministre de la Bonne gouvernance et des services financiers, ne cache pas ses appréhensions par rapport à la Silver Bank Ltd. Il reconnaît que cette affaire pourrait être susceptible de nuire à notre secteur financier si jamais il est avéré que la Banque centrale a échoué devant ses responsabilités et obligations quant à l'octroi de ce permis bancaire. Il déplore que les autorités compétentes n'ont tiré aucune leçon de l'affaire Ketan Somaia. « *Comment la Banque centrale a-t-elle pu accepter qu'un actionnaire détient 75 % d'actions dans une banque alors que, selon la loi, le seuil ne doit pas dépasser 20 % ?* », s'interroge-t-il. Cela est très grave, dit-il, car cela offre la possibilité à un tel actionnaire de « *tire tou so kas li allé* ».

Il insiste aussi sur le fait que la BoM a l'obligation de connaître non seulement la « *source of fund* », qui doit être « *beyond any suspicion* », d'un actionnaire, mais également sur l'identité du « *Ultimate Beneficial Owner* » (UBO). Il se demande ainsi, dans le cas présent, si ce n'est pas Prateek Gupta qui est l'UBO à travers son épouse Ginny Gupta. Si cela s'avère, dit Sudhir Sesungkur, il est d'importance capitale de savoir si l'argent investi dans cette banque provient d'une source propre. D'ailleurs, précise-t-il, si la « *source of fund* » est propre, il n'y a pas lieu de se cacher derrière une société écran ou un 'Special Purpose Vehicle' (SPV), comme cela semble être le cas dans cette affaire. « *How do you check the fitness and properness of a SPV ? Comment la BoM peut-elle boucler son dossier dans un tel cas ?* », se demande l'ancien ministre de la Bonne gouvernance.

« *La BoM n'a jamais transgressé sur ces points dans le passé. Car une « source of fund » douteuse peut donner lieu à un blanchiment d'argent massif* », explique-t-il. Sudhir Sesungkur met, dans la même foulée, le 'Receiver Manager' du défunt Banyan Tree Bank devant ses responsabilités. « *Il avait la responsabilité d'assurer que le repreneur ait une 'clean source of funds'* », dit-il. Mais la responsabilité finale, poursuit-il, demeure entre les mains de la Banque centrale. « *Une institution aussi importante que la BoM n'a pas le droit de dévier des règlements et des grands principes qui régissent le secteur bancaire. Il faut qu'une 'extensive due diligence' soit faite, même si cela doit prendre une ou deux années. « Pas kapave prend simin coupé dans bane zafer pareil », avance-t-il.*

EDITO



Par Zahirah RADHA
Rédactrice-en-chef

Maurice et le PTr : Destins liés

Le pays célébrera ses 55 ans d'indépendance le 12 mars prochain. Le Parti Travailliste a, lui, soufflé ses 87 bougies le jeudi 23 février. Il convient de rappeler ces deux faits historiques. Car le destin du pays et celui du PTr sont singulièrement liés. Liés parce que c'est Sir Seewoosagur Ramgoolam, à la tête du PTr et soutenu par le Comité d'Action Musulman (CAM) de Sir Abdool Razack Mohamed et l'*'Independent Forward Block'* (IFB) de Basdeo Bissoondoyal, qui a conduit Maurice vers son indépendance en 1968. Ce qui a valu à SSR, mort depuis 37 ans déjà, le titre de Père de la Nation. D'ailleurs, le PTr a beaucoup œuvré pour les intérêts et le bien-être du peuple et du pays. Lutte pour les droits des travailleurs, combat pour plus de justice sociale, institution de l'état providence, éducation gratuite suivie du transport gratuit pour les étudiants... Ce sont des faits que nul ne peut nier.

Le pays et le PTr se retrouvent tous les deux à la croisée des chemins aujourd'hui. Maurice, à la veille de ses 55 ans d'indépendance, est à bout de souffle, asphyxié qu'il est par la mauvaise gouvernance, la drogue, la corruption, le népotisme, l'économie en déclin, les fléaux sociaux, et le modèle économique désuet pour ne citer que ceux-là. Le PTr, à l'aube de ses 87 ans, est confronté à un besoin pressant de renouveau et de renouvellement. Ce n'est pas de sang neuf qui manque au PTr, mais encore faut-il que le rajeunissement et la relève se reflètent, non seulement dans les diverses instances du parti, mais aussi dans la politique de rupture que prône le PTr et son leader, Navin Ramgoolam. Le PTr, qui se positionne comme l'adversaire principal du gouvernement en place, a donc du pain sur la planche, ayant un double défi devant lui.

Le premier défi auquel est confronté le PTr consiste à présenter une équipe d'alternance jeune, crédible, compétente et dynamique autour d'un programme basé sur un nouveau modèle économique, social, voire même électoral, tout en mâtant les Judas et en maîtrisant les risques de démissions et de scission au sein du parti. C'est sa capacité à relever ce premier défi qui déterminera grandement ses chances à remporter le deuxième challenge qui vise la reprise du gouvernement pour changer la destinée du pays et le mener vers le développement économique, le modernisme et une société plus inclusive. Ce qui n'est pas une mince affaire, avec le *'money politics'* du MSM et les possibilités de recours aux fraudes électorales, dont les soupçons chez nous se sont accentués davantage depuis les révélations de *'Forbidden Stories'* sur les activités de la société israélienne *'Team Jorge'* pour influencer des dizaines d'élections en Afrique, nous rappelant dans la foulée qu'une équipe israélienne était bel et bien chez nous aux élections de 2019.

En l'absence d'une alternance crédible qui dispose d'une assise électorale solide, le destin du pays et du PTr ne réside qu'entre les mains d'un seul homme : Navin Ramgoolam. C'est à lui, en tant que leader du PTr, qu'il incombe de jouer son va-tout pour faire coup double. Mais il n'y a pas de formule magique pour y arriver, et la tâche n'est guère facile. Elle peut même être ingrate. À l'approche des élections, des masques tomberont et révéleront les vrais visages de certains. Il lui faut aussi trouver un arrangement électoral juste et acceptable avec le MMM et le PMSD. Ce qui sous-entend des concessions et des compromis. Même si tout semble jusqu'ici aller dans la bonne direction, rien n'est gagné d'avance. Sans compter que sa tâche est rendue encore plus ardue par la poussée de nouvelles plateformes politiques, comme celle de Sherry Singh qui a, par hasard ou pas, été lancé le même jour que le PTr célébrait ses 87 ans : le jeudi 23 février 2023.

Outre le *'Reform Party'* de Roshi Badhain qui a mordu la poussière dans deux élections (la partielle au no. 18 en décembre 2017 et les scrutins de 2019), ces nouveaux partis qui poussent comme des champignons et qui disent représenter l'alternance n'ont pas encore passé le test des élections. Même si cela fait partie du jeu démocratique, il y a fort à parier qu'une division de votes jouerait en faveur du MSM qui pourrait alors être de nouveau conduit au pouvoir, malgré toutes les casseroles qu'il traîne. D'où la complexité des défis avec lesquels Navin Ramgoolam doit composer. Il lui faudra trouver le juste équilibre pour pouvoir concilier le destin du pays et celui du PTr pour nous mener vers de nouveaux sommets. C'est donc Navin Ramgoolam qui a rendez-vous avec l'Histoire. Raison pour laquelle son message à l'occasion du congrès du parti aujourd'hui sera suivi avec attention.

87^e anniversaire

Ritish Ramphul : « Le PTr est appelé à relever de nombreux défis »

Le Parti travailliste (PTr) a soufflé ses 87 bougies le jeudi 23 février 2023. Dans ce contexte, les Travaillistes se réuniront à l'auditorium Octave Wiéhé aujourd'hui pour marquer cet événement. Le secrétaire général du parti, Ritish Ramphul, fait tout d'abord ressortir que le Parti travailliste (PTr) a apporté beaucoup de changements dans le pays durant ces 87 dernières années. « *Le PTr a eu une contribution extraordinaire dans l'épanouissement du pays. Il ne faut pas oublier que c'est grâce au PTr que les gens ont eu accès aux services de santé gratuits et que les enfants ont eu accès à l'éducation et au transport gratuits, entre autres. Le PTr a apporté des changements pour tous les Mauriciens indistinctement* », explique Ritish Ramphul.

Comment se porte le parti pour ses 87 ans ? « *Pour l'heure, le Parti travailliste est à la croisée des chemins. Nous vivons une situation difficile où le parti a son rôle à jouer* », nous dit Ritish Ramphul. Il ajoute cependant que « *le PTr doit toutefois faire une rupture avec le passé s'il veut apporter du changement* ». C'est pour cela, explique-t-il, que le parti essaie d'intégrer plus de jeunes pour pouvoir apporter ce changement, sous la tutelle des 'Labourites' plus expérimentés.

Ritish Ramphul devait ensuite aborder la situation politique actuelle. « *Nous n'avons jamais pensé qu'un jour, nous aurons un gouvernement pareil. La population en a plus que marre avec l'actuel gouvernement* », déplore-t-il. « *La population est en train de demander un changement de tout le système politique* », analyse-t-il.

Sur le plan institutionnel, il déplore le fait que nous avons un gros problème au niveau de nos institutions. Il indique que nous sommes toujours témoins de plusieurs dysfonctionnements de nos institutions. « *Depuis le parlement, qui ne fonctionne pas d'une façon démocratique, jusqu'à la force policière, aucune institution ne fonctionne comme il se doit* », dénonce

Ritish Ramphul. « *Ce qui est un autre défi majeur à relever pour le PTr* », ajoute-t-il. Selon lui, s'il le faut, il faudrait envisager d'apporter des amendements constitutionnels pour garantir l'indépendance dans nos institutions. « *Il faudrait veiller à mettre 'the right person in the right place'* », préconise-t-il.

Dans ce contexte, quels sont les priorités que le PTr doit relever ? Ritish Ramphul nous explique que le PTr compte se focaliser sur l'économie. « *La gestion de l'économie sera la priorité n° 1 du PTr* », dit-il. « *On ne peut continuer avec le présent gouvernement qui a dévalisé toutes nos réserves. Le pays est endetté et nos réserves sont à sec. Nous faisons face à un grand problème économique que le pays doit surmonter* », explique-t-il.

Sur le plan socioéconomique, il faudrait aussi veiller à assurer une meilleure qualité de vie aux Mauriciens. Pour notre interlocuteur, « *le fait est qu'aujourd'hui, les Mauriciens de la classe moyenne sont en train de faire difficilement face à la cherté de la vie* ». Il se demande ce que le gouvernement actuel est en train de faire pour soulager cette classe. Pour lui, il est clair que le gouvernement ne fait rien pour empêcher l'appauvrissement de la classe moyenne.

Un autre grand défi à relever pour le PTr concerne l'environnement, selon Ritish Ramphul. Il maintient que le pays doit investir beaucoup dans notre environnement car si nous n'avons pas les moyens d'entretenir notre environnement, nous aurons probablement une chute au niveau des arrivées touristiques. Et il ne faut pas oublier qu'une grande partie de nos revenus provient de notre l'industrie touristique.

« *Il y a tant de défis que la nation mauricienne doit relever. Le Parti travailliste est appelé à apporter sa contribution pour relever ces défis, comme il l'a fait durant ces 87 dernières années* », conclut Ritish Ramphul.

UP

Le Parti travailliste (PTr)



Saluons le plus vieux parti de l'île Maurice, le Parti travailliste (PTr), qui vient de célébrer les 87 ans de son existence ce 23 février 2023. C'est en effet le 23 février 1936 que Maurice Curé avait réuni une immense foule de travailleurs au Champ-de-Mars pour dénoncer les maltraitances qu'ils subissaient. Par la suite, sous l'impulsion d'autres grands tribuns comme Guy Rozemont, Emmanuel Anquetil ou encore SSR, le parti a toujours su s'imposer comme le parti des travailleurs. Connaissant actuellement un rajeunissement de ses instances, gageons que le parti a encore de nombreuses années devant lui pour contribuer encore plus au développement du pays.

C'EST ÉCRIT

« Once more, the public pays for the incompetence of those who are at policy making level. As much as we love our job and want to keep serving in public, we cannot keep on getting silenced by the "public servant" muzzle. We are tired, overworked, anxious and fearful for the future. The public's behaviour and reaction towards public healthcare workers without knowing what goes on behind the scenes just add to this frustration. »

**A group of Public Health Workers
Le Mauricien
23 février**



A ÉTÉ DIT



« C'est très dur. C'est encore plus difficile quand je pense que Bruneau est injustement privé de sa liberté. Ce sentiment d'injustice est encore plus prononcé parmi tous ses proches, vu qu'il est accusé de trafic de drogue alors qu'il a toujours combattu ce fléau. Je suis convaincue d'ailleurs que c'est à cause de ses dénonciations de certains policiers que ces mêmes policiers l'ont piégé. »

**Dominique Raya
L'Express
23 février**

DOWN

Les iniquités de notre système de justice criminelle

Faisons ici d'emblée ressortir que nous ne nous attaquons ni à la magistrature de la cour de Moka ni au bureau du DPP ou aux représentants de ce dernier concernant l'affaire Bruneau Laurette. Mais cette affaire a fait ressortir certaines iniquités de notre justice criminelle. Par exemple, le fait que le système est « *heavily biased* » contre ceux au bas de l'échelle sociale concernant le paiement d'une caution, alors que la police peut indéfiniment maintenir une charge provisoire contre une personne. Tout ceci fait que des personnes peuvent rester des années en détention préventive avant qu'ils ne soient acquittés ou que leurs affaires ne soient rayées en cour. Un système qu'il faudrait revoir d'urgence.



Qui s'en soucie ?

Cela se passe à Boulevard Victoria, Vallée-Pitôt. L'eau stagnante provenant d'un ruisseau est en train de créer des problèmes de santé pour les habitants de la région. Malgré plusieurs plaintes effectuées auprès du bureau du Premier ministre et à la mairie de Port-Louis, rien n'a été fait jusqu'ici. Avis aux autorités concernées de faire le nécessaire au plus vite.



Nous sommes votre porte-parole
24h sur 24.

Faites nous parvenir vos infos, photos,
vidéos ou doléances.

Elles seront traitées en toute
confidentialité et seront publiées dans
le journal ou sur notre site web.

Whatsapp Info

5 255 3635



SUNDAY
TIMES

23 février 2023

Gerbes, vœu de changement, show, révélations...

Un 23 février pas comme les autres. Car c'est cette même date, alors que le PTr célébrait ses 87 ans d'anniversaire, que d'autres groupes de réflexion et de partis politiques ont choisi pour tenir leurs activités. Outre le traditionnel dépôt de gerbes du PTr au Square Guy Rozemont pour rendre hommage aux tribuns travaillistes, il y a aussi eu, pratiquement au même moment, le lancement de la mouvance « *For a People's Constitution* » qui vise à jeter les bases pour une nouvelle Constitution. Juste après, Sherry Singh a lancé sa plateforme sociopolitique, « *One Moris* ». Plus tôt dans la journée, Bruneau Laurette, en détention policière, a juré un affidavit explosif où il a dévoilé plusieurs points troublants. Sans compter que Roshî Bhadain, le leader du Reform Party, a aussi animé une conférence de presse où il a fait une lourde révélation contre un ministre.

Dépôt de gerbes pour le PTr

C'est au Square Guy Rozemont à Port-Louis que les Travaillistes se sont réunis pour rendre hommage aux tribuns du parti à l'occasion du 87^{ème} anniversaire du PTr. Ils ont ainsi procédé à un dépôt de gerbes. Le leader du PTr, Navin Ramgoolam, était entouré des députés et d'autres membres du parti lors de cet événement. Le PTr marquera également son anniversaire par un congrès qui sera tenu à l'auditorium Octave Wiéhé à Réduit aujourd'hui, dimanche 26 février 2023.



'Sherry Show'

Sa longue absence de la scène publique s'explique par un pèlerinage qu'il a effectué à travers le pays, dans les cités comme dans les villes. C'est ce qu'a d'emblée soutenu l'ancien 'Senior Advisor' du Premier ministre et ex-CEO de Mauritius Telecom, Sherry Singh. Ce dernier a lancé sa plateforme sociopolitique, « *One Moris* », jeudi soir. Une



date qui coïncide avec la date d'anniversaire du PTr. Mais il n'en savait rien, a-t-il assuré, en précisant qu'il ne voulait pas « *offenser* » ses « *camarades travaillistes* » car sa mission est de « *rassembler* ». Les couleurs de son parti : le bleu-blanc-rouge. Il regrette cependant que le mauve n'en fasse pas partie. « *Mone console moi que le mauve c'est une mix de rouge et de bleu et nou pou servi ene version de mauve dans nou bane applications secondaires* ». La raison : « *nou pa envie rate personne ki fine fer partie de l'histoire de Maurice* ».

Pour justifier sa démarche de lancer cette plateforme sociopolitique, il a affirmé avoir été « *étonné* » de voir les conditions dans lesquelles vivent des familles mauriciennes. Ce qui a poussé un internaute à commenter, lors de la diffusion en direct, que « *mo étonné de so étonnement* ». Décidément, de son propre aveu, le descendant de la lignée royale indienne, de son château à Au Bout du Monde à Ébène, ne connaissait rien à la dure réalité mauricienne avant qu'il ne redescende sur terre. Sherry Singh a longuement parlé de sa « *vision* ». Mais sa prestation, qu'il voulait sans doute moderne, n'avait rien de charismatique et n'a point séduit. Elle ressemblait même à une histoire à nous faire dormir debout. Au final, le come-back de Sherry Singh n'a été qu'un show terne et fade, pas le moins convaincant, et encore moins révolutionnaire.

Vœu de changement pour une nouvelle Constitution

C'est le vœu d'un changement qui anime les protagonistes du groupe « *For a People's Constitution* ». Historiens, politiciens, avocats et constitutionnalistes ont tous mis la tête ensemble pour prendre une louable initiative : celle de revoir la Constitution, et d'y apporter les changements nécessaires pour parfaire notre système démocratique. Car notre Constitution actuelle a besoin d'un « *uplifting* » certain.

« *The constitutional regime has overrall, provided relative stability and promoted effective governance. However, there are major areas where the empirical evidence of the last 50 years suggests that serious consideration must be given to perfecting our democracy* », explique Milan Meetarbhan.



Le groupe propose ainsi d'avoir des consultations avec divers acteurs de la société mauricienne avant de venir de l'avant avec un « *draft* » d'une nouvelle Constitution.

Démarche étonnante de Bhadain

Plus que les révélations qu'il a faites contre un ministre du gouvernement, c'est sa démarche qui a surpris plus d'un. Alors qu'il est connu comme un farouche adversaire du Premier ministre et du gouvernement, Roshî Bhadain a étrangement choisi de rapporter tout ce qu'il savait sur cette affaire de corruption à ... Pravind Jugnauth ! Il a donné une justification : il ne fait confiance ni à l'ICAC ni à la police. Mais il donne néanmoins l'impression d'accorder du crédit au Premier ministre qu'il a tant vilipendé et dénoncé dans le passé. Il dit d'ailleurs s'attendre à ce que le chef du gouvernement prenne les actions qui s'imposent. Étonnant ! Un internaute ébahi y a même vu une explication : « *Si li (ndlr : PM) pa agir, tou dimoune ava kone tou* ». A-t-il une stratégie bien réfléchie ? Le temps nous le dira.



Pour revenir à sa révélation sur cette affaire de corruption alléguée elle-même, il concernerait quatre personnes, dont un ministre dont il n'a pas cité le nom et un courtier proche du pouvoir. Un pot-de-vin d'un montant de Rs 27 millions allait être remis à ce ministre à travers un intermédiaire sur un compte bancaire à Singapour. En tant que « *patriote* », Roshî Bhadain a remis toutes les informations dont il disposait au Premier ministre. « *Nou fine donne tou bane informations ki nou ena, tou bane dimoune, ek mécanisme ki fine met en place* », a-t-il dévoilé.

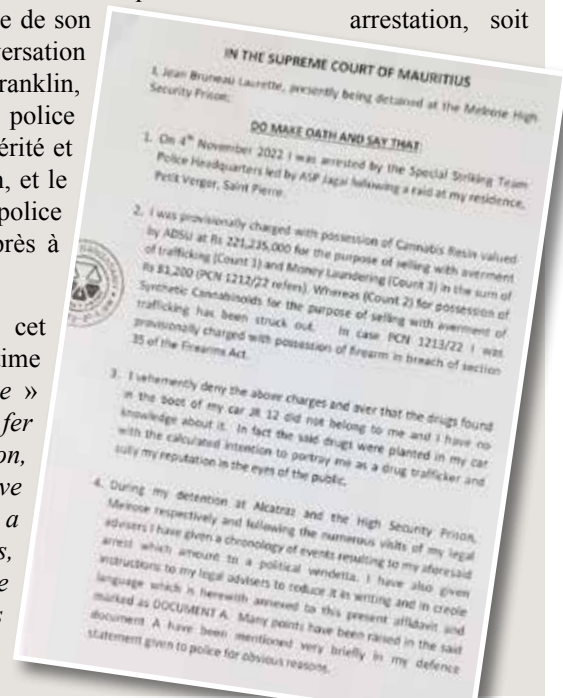
Explosif de Bruneau Laurette

L'affidavit que Bruneau Laurette a juré jeudi est plus explosif que les armes à feu factices retrouvées chez lui par la police. Il y fait une série de révélations, les unes plus troublantes que les autres. Il révèle d'abord que « *depi presque mi-décembre 2022 à ce jour, la police pa fine prend auken l'enquête avec moi et ine arrive presque la fin février 2013, c-a-d plus ki 2 mois* ».

Il dévoile les dessous d'une rencontre ambassade étrangère à la veille de son le 3 novembre 2022, une conversation téléphonique qu'il a eue avec Franklin, ses soupçons à l'effet que la police ne souhaite pas connaître la vérité et le rôle joué par le SP Rajaram, et le transfert d'un inspecteur de police qui s'était intéressé de trop près à l'affaire Franklin, entre autres.

Si Bruneau Laurette a juré cet affidavit, c'est parce qu'il estime être un « *prisonnier politique* » et parce que « *la police ine fer tout pou ki mo reste dan prison, mo pa koné ki kapave arrive moi plus tard devant parski a travers mo bane dénonciations, révélations et l'enquêtes, mone vine trop gênant pou certains dimounes* ».

qu'il a eue avec un « *Advisor* » d'une arrestation, soit



Affaire Bruneau Laurette

Est-il temps de revoir la loi relative à la remise en liberté conditionnelle ?

Suite aux conditions de remise en liberté très strictes imposées par la Cour de Moka concernant Bruneau Laurette, dont deux cautions d'un million de roupies chacune et une reconnaissance de dette de Rs 50 millions, certaines voix se sont élevées pour dénoncer ces conditions. Est-il grand temps de revoir notre système de remise en liberté conditionnelle ? C'est la question qu'on se pose.

Bruneau Laurette sera fixé sur son sort le lundi 27 février 2023, après que les représentants du DPP ont demandé à la magistrate Jade Ngan Chai King, siégeant en Cour de Moka, de surseoir à toute remise en liberté conditionnelle le mardi 21 février en attendant que le DPP ne fasse appel. Ce dernier dispose d'un délai de sept jours pour déposer ses 'grounds of appeal' devant la Cour suprême.

Parvez Dookhy, constitutionnaliste, aborde d'emblée les conditions de remise en liberté très strictes imposées sur Bruneau Laurette. « Ces conditions sont tellement strictes et drastiques que Bruneau Laurette serait plus libre en prison qu'à l'extérieur », lâche-t-il, sarcastique. Il convient ainsi de faire rappeler que Bruneau Laurette devra pointer au poste de police deux fois par jour, le matin et l'après-midi. En outre, il ne pourra pas se déplacer au-delà d'une certaine distance de son domicile. Qui plus est, il devra être à son domicile dès la tombée de la nuit jusqu'au lendemain matin. Ce qui est quand même très contraignant. Dans ces conditions, il ne pourra pas travailler (quoiqu'il est officiellement sans emploi).

« À titre de comparaison, je pense que Bruneau Laurette aurait pu travailler en prison, ou encore qu'il aurait pu mieux se reposer en prison, n'ayant pas deux rendez-vous à respecter par jour », fait ressortir l'avocat. « Par contre, on peut expliquer pourquoi ces conditions sont si strictes. Bruneau Laurette est accusé d'un délit très grave. L'enquête est toujours à ses débuts. Donc, la magistrate a coupé la poire en deux : elle a voulu donner une chance pour que l'enquête aboutisse et elle a voulu que Bruneau Laurette puisse dormir le soir chez lui », explique Parvez Dookhy.

Est-il temps de revoir la loi relative à la remise en liberté ? Selon notre interlocuteur, notre système de remise en liberté provisoire (alors qu'une enquête est en cours) est d'inspiration britannique et ne correspond pas aux conditions de vie à Maurice. Ainsi, le droit anglais a été conçu à la base pour une société d'une part aristocratique, et d'autre part bourgeoise. On demande donc le paiement d'une caution à des gens qui ont des propriétés et des revenus.

Par contre, estime Parvez Dookhy, Maurice gagnerait peut-être à s'inspirer du système français, qui a une toute autre approche. Le système français a ainsi comme critère déterminant « l'insertion dans la société ». Les facteurs qui sont privilégiés par le tribunal pour remettre une personne en liberté dépendent donc s'il a un emploi ou non, une famille à charge, un domicile fixe, un engagement associatif etc. À ce moment, le paiement d'une caution est principalement réservé pour les



personnes très riches et notamment dans des affaires de crimes financiers. Par ailleurs, le bracelet électronique est couramment utilisé dans ce pays.

La magistrate a ordonné à ce que Bruneau Laurette fournisse un portable à la police pour que cette dernière puisse y activer un dispositif de géolocalisation. Le prévenu devrait avoir ce portable sur lui en tout temps. Vu qu'à Maurice, nous n'utilisons pas de bracelet électronique, la magistrate a dû avoir recours à ce genre de procédé pour permettre la géolocalisation de Bruneau Laurette. Mais le porte-parole de la police, l'inspecteur Shiva Coothen, devait récemment affirmer que la police n'est pas équipée à suivre les mouvements de qui que ce soit par géolocalisation. « Le comble pour un pays qui s'affiche comme une 'Cyber Island' », devait commenter Parvez Dookhy.

'Review of bail'

Ses avocats espèrent que le DPP revoie sa décision

La liberté conditionnelle avait été accordée à Bruneau Laurette ce 21 février par la magistrate Jade Ngan Chai King, siégeant en Cour de Moka, mais le prévenu a dû rester en détention après que les représentants du DPP ont demandé à la cour de surseoir à toute remise en liberté pour que le DPP puisse interjeter appel devant la Cour suprême.

Dans une déclaration à la presse, l'avocat de Bruneau Laurette, Rouben Mooroongapillay, se dit d'accord que le bureau du DPP a parfaitement le droit de faire cette demande, selon les dispositions de la loi. Toutefois, le panel d'avocats de Bruneau Laurette compte lancer un appel au bureau du DPP pour reconsidérer les points avancés durant la motion de remise en liberté de Bruneau Laurette, ainsi que le 'ruling' de la magistrate, avant d'aller de l'avant avec cette demande de 'bail review'. Rouben Mooroongapillay espère ainsi que le DPP reverra sa décision à la lumière de tout ce qui a été mis en évidence.

Selon les dispositions de la loi, le bureau du DPP a un délai de 7 jours pour loger une demande de 'bail review' devant la Cour suprême, mais entretemps, le DPP peut aussi prendre la décision de ne pas aller de l'avant avec cette demande. Mais si le DPP maintient son appel devant la Cour suprême, cela pourrait prendre environ deux ou trois mois avant une décision finale. « Dans ce cas, j'espère que les choses se passent rapidement et que Bruneau Laurette soit relâché sous caution le plus rapidement possible », dit-il. Neelkanth Dullloo, un autre avocat de Bruneau Laurette, se dit confiant que Bruneau Laurette sortira de détention, mais probablement pas avant les prochaines élections générales.

Parmi les conditions imposées par la magistrate, Bruneau Laurette devra s'acquitter de deux cautions d'un million de roupies chacune et devra aussi signer une reconnaissance de dette de Rs 50 million. Déjà, certaines voix font remarquer que ces conditions sont vraiment très sévères, surtout si on les compare avec le traitement dont ont bénéficié d'autres personnes accusées de trafic de drogue. Par exemple, dans le cas de Geeanchand Dewdane, qui avait été arrêté dans le sillage de la saisie record de drogue en 2017, ce dernier avait dû fournir une caution de Rs 450 000 et signer une reconnaissance de dette de Rs 3 millions.

La police manipule-t-elle les données de ses portables ?

Dominique Raya, la compagne de Bruneau Laurette, a consigné une déposition aux Casernes centrales ce vendredi 24 février car elle pense qu'il y aurait manipulation des données contenues dans les deux portables de ce dernier par la police.

Pour rappel, lors de la perquisition au domicile de Bruneau Laurette à Petit-Verger le 4 novembre dernier, ses deux portables, son téléphone satellite et ses deux 'laptops' avaient été saisis. L'IT Unit de la police procède actuellement à l'examen des données contenues dans ces appareils.

Selon Dominique Raya dans sa plainte, elle a été informée par un ami, qui se trouve être l'administrateur de deux groupes WhatsApp qui incluaient Bruneau Laurette, que ce dernier aurait quitté ces groupes à travers la notification 'Left', notification qui proviendrait d'un de ses portables le 5 janvier 2023. Or, à ce moment précis, ce portable se trouvait entre les mains de la police. Dominique Raya maintient que si c'est l'administrateur du groupe qui aurait retiré Bruneau Laurette comme participant, il y aurait eu la notification 'Removed' et non pas 'Left'.

« La seule conclusion possible est que la police, qui est supposée garder les portables de Bruneau Laurette en sécurité comme preuve, est en train de manipuler ces preuves. J'ai la suspicion que la police pourrait manipuler les 'electronic devices' de Bruneau Laurette dans le but de pervertir le cours de la justice et de lui porter préjudice », maintient-elle dans sa plainte.

Dominique Raya demande ainsi à ce que le distributeur du portable en question ou un centre de réparation accrédité de ce type de portable procède à un examen dudit portable pour déterminer s'il y a bien eu « tampering ».

Il convient aussi de faire rappeler que Bruneau Laurette avait lui-même demandé à la cour de Moka de mettre en suspens sa demande de remise en liberté sous caution. Il voulait ainsi laisser le temps à la police de procéder à l'examen du contenu de ses 'electronic devices' pour bien démontrer qu'il n'avait aucun lien avec le trafic de drogue, examen pour lequel il avait d'ailleurs fourni son consentement. L'examen de la police de ces items aurait déjà commencé le 9 décembre, mais se poursuit encore après plus de deux mois, ce qui soulève des interrogations de part et d'autres.

Vers une nouvelle Constitution qui reflète mieux les aspirations du peuple mauricien



‘A Constitution for the People by the People’ : une publication faisant état de la vision d’un groupe d’érudits et d’activistes, en vue d’apporter une nouvelle Constitution pour notre pays, pour mieux refléter les profondes aspirations du peuple mauricien, a été présentée ce jeudi 23 février 2023 dans la Salle de Conseil de la Municipalité de Port-Louis.

Les membres de ce groupe de réflexion sont Milan Meetarbhan, avocat, Rajen Narsinghen, ‘senior lecturer’ en droit à l’Université de Maurice, Jack Bizlall, syndicaliste et militant, Alain Laridon, activiste, Joseph Tsang Mang Kin, ancien ministre travailliste, et Jocelyn Chan Low, historien et politologue.

Il faut dire que cette année-ci, notre actuelle Constitution, la loi suprême du pays, fête elle aussi ses 55 ans d’existence, étant entré en vigueur le 12 mars 1968. Il avait été rédigé par le professeur Stanley Alexander de Smith, et s’inspire des grands principes constitutionnels britanniques.

Mais comme Rajen Narsinghen devait nous expliquer, « il est grand temps de revoir certaines clauses de notre Constitution et de l’amender, pour mieux refléter les aspirations légitimes du peuple mauricien ». Il devait souligner qu’il n’y a pas vraiment de problème avec la présente Constitution, qui a quand même fait ses preuves, mais qu’il y a certaines choses qu’il faudrait revoir.

Ainsi, depuis plusieurs années, nombreuses ont été les forces vives qui se sont plaintes du fait qu’il fallait apporter tel ou tel amendement à notre Constitution. Par exemple, comme Milan Meetarbhan devait l’expliquer lors du lancement, le système électoral doit être revu, ce qui a été réclamé à cor et à cri ici et là depuis des lustres. Ou encore, on a aussi beaucoup réclamé une deuxième chambre (un ‘upper house’ ou un ‘council of state’) à notre Assemblée nationale, ce qui pourrait apporter une contribution positive à notre législation.

Pour Rajen Narsinghen, « il était grand temps de venir avec ces changements. Il ne fallait pas se contenter de les mentionner avant de les oublier et de passer à autre chose. Étant donné que l’amendement de la Constitution n’est pas à l’agenda du présent gouvernement, il fallait mettre sur pied ce groupe de réflexion pour provoquer ce débat sur les changements qui doivent y être apportés. » Il nous dit que le ‘think tank’ derrière ce projet avait commencé à se réunir depuis 2020 mais l’arrivée de la pandémie avait tout perturbé et les choses sont restées telles quelles.

Pour le syndicaliste Jack Bizlall, l’introduction d’une nouvelle constitution est importante car « il nous fallait une révolution politique, un profond changement. Il nous fallait éviter d’entrer dans une phase où nous allons faire un pas en avant et deux pas en arrière, en ce qui concerne les amendements constitutionnels. »

Avec le lancement de la publication, le premier pas a été franchi. À partir de là, citoyens, ONG, partis politiques, syndicats et autres peuvent venir de l’avant avec des idées pour l’élaboration de cette nouvelle Constitution. Par exemple, une ONG peut venir avec des nouvelles propositions dans le domaine des droits humains. Ou encore, un parti politique peut venir avec de nouvelles idées sur les pouvoirs du Président de la République, ou sur ceux du Speaker. Ou bien encore, des têtes pensantes peuvent proposer de nouveaux procédés pour s’assurer que le Premier ministre n’effectue aucune mainmise sur nos institutions et pour s’assurer que ces dernières restent indépendantes. « L’important est que la population puisse apporter sa contribution », fait ressortir Rajen Narsinghen.

What next ?

Le groupe de réflexion a déjà annoncé les modalités. Des lettres seront envoyées aux partis politiques pour qu’ils puissent faire parvenir leurs propositions. Ces propositions seront ensuite revues autour d’une table, et les conclusions cristallisées en fin d’année.

Le prochain gouvernement devra mettre un Conseil constitutionnel, qui sera présidé par un juge émérite avec trois ou quatre assesseurs, et qui produira son rapport. Une Assemblée constitutionnelle pourrait ensuite être mise sur pied pour la promulgation de la nouvelle Constitution.

Affaire Franklin

Mystérieuse agression à Rivière-Noire le week-end dernier

C’est une affaire qui est sur toutes les lèvres depuis la semaine dernière. Il s’agit de l’agression de deux habitants de Petite-Rivière dans la région de Rivière-Noire le week-end dernier. Les deux victimes ont été grièvement blessées et sont actuellement admises à l’hôpital Victoria après cette violente agression. Mais pour quelle raison ont-elles été agressées ? Nul n’arrive à répondre à cette question. Dans l’entourage des deux personnes agressées, c’est le silence radio. « Ine arrive ene ti problème sa, nous pas envi cause sa aster la, pane arrive nanien grave selma », nous a confié un proche des deux jeunes agressés.

Du côté de la police, on affirme qu’aucune plainte n’a été consignée jusqu’ici, mais des policiers se sont rendus à l’hôpital à la rencontre des deux jeunes victimes, qui n’ont rien révélé jusqu’ici. Mais une source que nous avons contactée affirme que cette agression est bel et bien liée à l’affaire Franklin. « Zot ine alle costé impé trop près kot pas bizin dans Rivière-Noire, lerla même ine arrive sa. Zot abitier la chasse tang et alle vendé par là-bas », explique cette source.

John Rider, le BMW et le jardinier

Jeudi et vendredi derniers, de nouveaux développements sont intervenus dans l’enquête sur l’affaire Franklin. Hassenjee Karamuth, plus connu sous le sobriquet de John Rider, a été convoqué en toute urgence jeudi dernier et il a été placé en état d’arrestation à son arrivée dans les locaux de l’ICAC. Il est arrivé aux alentours de 13h15, en compagnie de ses avocats, Mes. Samad Golamaully et Ashisk Toorabally. Le lendemain, il a été traduit en cour de Rose-Hill sous une accusation provisoire de blanchiment d’argent et la remise en liberté conditionnelle lui a été refusée.

Mais quel est le rôle de John Rider dans toute cette affaire ? On se souvient de lui comme étant l’homme à qui appartiendrait la Ford Mustang de couleur noir, immatriculé JR 66. Ce véhicule est sous la garde des enquêteurs de l’ICAC depuis la semaine dernière. Les limiers ont des doutes sur le véritable propriétaire de cette voiture de luxe, même si elle est officiellement enregistrée au nom de John Rider. Dans le passé, Franklin avait été aperçu aux côtés de Mimi, un influenceur sur TikTok, dans ce véhicule à Rivière-Noire. D’ailleurs, plusieurs vidéos circulent sur cette affaire sur les réseaux sociaux.

Mais il n’y a pas que cela. Jeudi dernier, c’est un nouvel élément qui a conduit à l’arrestation de John Rider. Il s’agit d’une BMW 640i, série 6, enregistrée au nom d’un jardinier. Cuisiné par les enquêteurs, le jardinier a exprimé son étonnement quand il a appris qu’il est propriétaire d’une BMW. « Mo même pas conner ki sa lors mo nom, mo zis rappel ene fois, ene camarade ti dire moi amène mo carte identité pou ene enregistrement ene loto, mais mo pas ti conner ki sa ine enregistré lors mo nom, la mo même mo gagne sok », a expliqué le jardinier face aux limiers.

Mais les documents en possession de l’ICAC démontrent que c’est John Rider qui aurait payé pour ce véhicule acquis auprès d’un dénommé Caunhye pour la somme de Rs 1, 4 million. Confronté à ces éléments, John Rider a fait valoir son droit au silence. Mais John Rider est-il le véritable propriétaire de ces véhicules ou agit-il simplement comme un prête-nom dans cette affaire ? Un concessionnaire de voitures a également été entendu dans cette affaire pendant la semaine. Il serait l’intermédiaire pour cette transaction de voiture.

Le Groupe Veeram dénonce un manque d'enseignants pour la langue tamoule

Alors qu'on est presque à mi-terme du premier trimestre du calendrier scolaire, certains collègues font toujours face à un manque d'enseignants de la langue tamoule. Dans une lettre adressée au président et aux membres de la 'Mauritius Tamil Temples Federation' (MTTF), le secrétaire du Groupe Veeram, Sundaram Valayden, leur demande d'interpeller le ministère de l'Éducation sur sa politique discriminatoire contre la langue tamoule. Il veut aussi que la question soit abordée

avec le Premier ministre dans l'intérêt de la communauté tamoule.

Le Groupe Veeram menace même d'aller en cour si aucune décision n'est prise dans les plus brefs délais. Interrogé par *Sunday Times*, Sundaram Valayden nous confie que ce problème dure pendant un certain temps déjà. Il ne dit pas comprendre pourquoi le ministère de l'Éducation ne recrute pas davantage de profs pour enseigner la langue tamoule alors que de nombreux jeunes détenant un

diplôme en cette matière sont au chômage. Il est d'autant plus remonté puisqu'il avait déjà soulevé ce problème dans le passé, sans qu'il ne soit résolu par les autorités.

« Il faut que la ministre de l'Éducation et le Premier ministre trouvent une solution à ce problème car les élèves ne peuvent pas être ainsi pénalisés durant tout le trimestre ou plus », martèle Sundaram Valayden qui déplore aussi un problème au niveau de la disponibilité des livres pour la langue tamoule.

Affaire de blanchiment d'argent

La remise en liberté de Franklin débattue en cour le 9 mars prochain

Après sa comparution devant le tribunal de Bambous le mardi 21 février 2023, Jean Hubert Celerine, aussi connu comme Franklin, a été reconduit en cellule policière. Il comparaitra de nouveau en cour le 28 février prochain.

Sa motion de remise en liberté sera entendue le jeudi 9 mars prochain. Selon son avocat, M^e Alexandre Leblanc, cette motion devait être entendue le lundi 20 février mais a été renvoyée pour le 9 mars.



Pour rappel, Franklin fait l'objet d'une accusation provisoire de blanchiment d'argent par l'Independent Commission Against Corruption (Icac).

Lettre pastorale

Cardinal Maurice Piat : « Je sens que le peuple mauricien est éprouvé »

Le cardinal Maurice Piat a présenté sa lettre pastorale le mercredi 22 février 2023, dont le thème de cette année est « *Marcher ensemble, c'est ouvrir un chemin d'Espérance* ». Dans cette lettre, le cardinal Piat parle des temps difficiles et autres épreuves auxquels que le monde, notre pays et l'Église elle-même font face ces derniers temps. « *Je sens que le peuple mauricien est éprouvé* », dit-il.

Le cardinal Piat évoque les perturbations causées par la Covid-19, l'absence d'une sortie de crise en Ukraine et ses conséquences sur le prix de l'énergie et du coût de la vie, l'inflation à deux chiffres, le risque de récession mondiale en 2023 et le réchauffement climatique, entre autres. Il dénonce aussi l'échec de notre système scolaire. « *Une proportion importante de jeunes Mauriciens sont rejetés, sans aucun diplôme, par un système scolaire incapable de s'adapter à leurs besoins, et une injustice qui, de plus, ralentit beaucoup le rythme de notre développement*

socio-économique », fait-il ressortir.

Le cardinal a aussi exprimé son inquiétude sur l'avenir des jeunes. De nombreux jeunes ne se retrouvent pas dans le système scolaire, n'ont pas de diplôme ou d'emplois, ce qui fait que le nombre de sans-abris, où se retrouvent de plus en plus de jeunes, augmente. Beaucoup de jeunes se retrouvent piégés dans les tentacules de la drogue. Leur vie et celles de leurs familles sont détruites par ce fléau, qui sème le chaos. L'émigration de nos jeunes, dit-il, résulte du « *protectionnisme et du communalisme qui fragilisent notre démocratie et bloquent les jeunes* » qui sont exclus du développement du pays.

Le cardinal Piat affirme ainsi qu'il « *faut donner priorité au bien commun, bâtir des ponts, assumer ensemble le prix qu'il faut payer, renoncer à une éthique individualiste, à des projets sectoriels et élitaires favorisant seulement certaines catégories de personnes, jouer à fond la carte de la solidarité et de la fraternité pour que chacun trouve sa place dans la maison commune* ».



Procès de Top FM contre la SBM

L'affaire en cour le 16 mars prochain

Le procès qu'ont intenté Top FM et son CEO, Balkrishna Kaunhye, contre la 'State Bank of Mauritius' (SBM) sera entendu en cour le 16 mars prochain. Top FM et B. Kaunhye réclament Rs 50 millions et Rs 20 millions respectivement à la 'State Bank of Mauritius' (SBM) pour tous les préjudices financiers et personnels subis, dans deux plaintes en date du 15 février 2023, rédigées par les soins de l'avoué Pazhany Rangasamy.



Cette affaire remonte en 2018. Top FM avait bénéficié de facilités de découvert ('overdraft') de la SBM d'un montant totalisant Rs 5,5 millions, remboursables en 2019. Toujours en 2018, le gouvernement annonça son intention d'octroyer de nouvelles licences de radio privées. Top FM et son CEO devaient faire état de leurs objections, que ce soit avec le Premier ministre, avec d'autres membres du gouvernement, ou devant l'IBA, objections qui devaient demeurer lettre morte.

Le CEO de Top FM fut alors averti par certaines personnes proches du gouvernement et du MSM qu'il allait avoir des représailles contre lui et contre Top FM s'ils continuaient de remettre en question les politiques du gouvernement.

Effectivement, après une demande de 'judicial review' de la décision de l'IBA en 2019, la SBM mit fin sommairement à un contrat de spots publicitaires avec Top FM. La même année, la SBM devait aussi demander le remboursement de toutes les facilités de découvert, soit Rs 5,5 millions, dans un délai de 15 jours. Qui plus est, la SBM devait transférer le compte de Top FM de 'SME Banking' à 'Corporate Banking', alors que Top FM, avec un chiffre d'affaires de Rs 50 millions, est légalement une PME, ce qui accrut la pression sur Top FM pour trouver les fonds requis dans un délai plus restreint. Finalement, un avis de 'termination of banking services' fut émis par la SBM le 11 mars 2019. Pour Top FM, il n'y avait aucune raison de terminer ses activités, vu qu'elle n'avait donné aucun signe qu'elle n'était pas en mesure de pouvoir honorer ses engagements en temps normal.

Pour Top FM, ceci constitue un « *abuse of good banking practices* » orchestrée par les membres du conseil d'administration de la SBM nommés par le PM en guise de représailles, et formant partie d'une plus grande stratégie pour asphyxier Top FM, orchestrée par des nominés politiques au sein des autorités régulatrices telles que Mauritius Telecom, l'IBA et la MRA, entre autres.

En ligne de mire de Top FM : Nayan Koomar Ballah, un proche de Pravind Jugnauth et nommé par ce dernier et qui, en outre d'être le secrétaire du Cabinet, est aussi le chairman de la SBM, de Mauritius Telecom et de la MRA.

Top FM réclame par conséquent la bagatelle de Rs 50 millions à la SBM pour le préjudice subi. Balkrishna Kaunhye poursuit aussi la SBM en son nom personnel, réclamant la bagatelle de Rs 20 millions pour préjudices financiers et personnels, vu qu'il avait dû plaider avec d'autres banques, voire avec ses proches, dans un laps de temps très court pour trouver les fonds nécessaires pour pouvoir empêcher l'asphyxie de Top FM.

Sa maison à Panchavati brûlée

Premila : « Si ti ena delo, nou ti pou kapave teigne difé la »

Alors que le pays était en alerte cyclonique 3 le soir du lundi 20 janvier 2023, la famille Ramburrun, habitant le petit village de Panchavati, n'a pas été épargnée par un incendie ravageur qui a détruit leur maison. Avec la disette en eau qui affecte ce village depuis un certain temps, la famille s'est retrouvée complètement démunie face à cet incendie. Elle lance un pressant appel à l'aide à la population car elle a tout perdu.

Shrimati Ramburrun, aussi connue comme Premila, habite à Panchavati. Cette sexagénaire vivait en compagnie de ses fils et de ses petits-enfants dans une maison en feuilles de tôle. Cette maison a été complétement dévastée par un incendie qui s'est déclaré dans la nuit du lundi 20 janvier 2023, alors que le pays était en alerte cyclonique 3. Tous les effets personnels des Ramburrun sont aussi partis en fumée.

« Mo pa koner ki mo pou fer. Tou nou ban zafer ine aller dans sa difé la », pleure Shrimati Ramburrun. Cette dernière est toutefois reconnaissante qu'elle-même et les autres membres de sa famille sont encore en vie. Elle revient sur l'incendie. « J'étais assise sur une chaise dans la cuisine. À un moment, je me suis endormie sur la chaise. Il était environ 21 h 30. J'ai été réveillée par une odeur âcre qui avait envahie ma maison. Je suis partie voir ce qui se passait. J'ai alors vu des flammes dans une chambre. J'ai alerté les membres de ma famille », décrit la sexagénaire.

Ces derniers ont dans un premier temps pensé à éteindre l'incendie eux-mêmes, mais il n'y avait pas d'eau dans la maison car le petit village de Panchavati

subit un manque d'eau depuis un certain temps. « Si on avait de l'eau, on aurait pu maîtriser l'incendie et sauver quelques affaires mais malheureusement, par manque d'eau, on n'a pu faire grand-chose », regrette Shrimati Ramburrun. Devant cette situation, cette dernière et les autres membres de sa famille ont dû s'enfuir de la maison en flammes en abandonnant leurs biens. Les pompiers sont bien intervenus mais malgré leurs efforts, tout a été détruit à l'intérieur de la maison.

Le bilan est lourd pour cette famille. Les lits, les armoires, les autres meubles, les vêtements, les ustensiles et les bijoux ont été calcinés dans cet incendie. « Il ne nous reste plus rien », pleure Shrimati Ramburrun. « Tous les efforts d'une vie ont été anéantis. Nous ne sommes pas riches mais nous avons cette maison en tôle et on pouvait y vivre. Mais maintenant, nous avons tous perdu », se désole la vieille femme.

« Je ne sais pas comment l'incendie s'est déclaré », nous explique Shrimati Ramburrun. Les éléments du 'Forensic Science Laboratory' (FSL) et la police étaient présents pour un constat des lieux et pour déterminer la cause de



l'incendie, qui pour le moment, demeure toujours inconnue.

Appel à l'aide

« Je lance un appel aux Mauriciens pour nous venir en aide car nous avons tout perdu », dit Shrimati Ramburrun. La conseillère de village Deesha Prayag, présente avec son équipe pour venir en aide à la famille, rejoint cet appel. « Je lance moi aussi un pressant appel à la population pour venir en aide à cette famille en détresse », dit-elle.

Si vous pensez pouvoir venir en aide à Shrimati Ramburrun et à ses enfants, que ce soit en termes de denrées alimentaires, d'ustensiles de cuisine, de vêtements ou d'argent, vous pouvez

contacter son fils Kevin Ramburrun sur le 5948-4585 ou son autre fils, Kiran Ramburrun, sur le 5787-8759.

La conseillère de village Deesha Prayag reste elle aussi joignable sur

le 5269-5913 pour toute information supplémentaire. Si vous ne pouvez pas venir sur place, vous pouvez prendre contact avec cette dernière, qui fera le nécessaire.

Celle-ci tient aussi à demander à la 'Central Water Authority' (CWA) de faire le nécessaire en ce qui concerne la distribution d'eau dans ce petit village, vu que cela fait un certain temps que les habitants sont affectés par cette situation.



À la découverte de 'Food Quest' à Phoenix

Oummé Lauthan-Aumeer, pâtissière dans l'âme

La gérante de 'Food Quest', Oummé Lauthan-Aumeer, maîtrise l'art de la pâtisserie qu'elle a étudié en Malaisie. C'est à son domicile, à Phoenix, qu'elle gère son petit commerce. Passionnée par la pâtisserie, dévouée envers son travail, cette dernière confectionne tout type de gâteau, qu'elle personnalise selon le choix du client. « Mon but est de satisfaire mon client », nous confie-t-elle.

Notre interlocutrice revient sur son parcours et sur ce qui l'a poussée à mettre sur pied son entreprise. Elle a suivi une formation en art culinaire à l'école hôtelière, avant de mettre le cap sur la Malaisie pour une formation plus poussée dans ce domaine. Elle a aussi travaillé dans diverses entreprises de pâtisserie où elle a acquis une expérience accrue dans ce domaine.

Oummé nous confie qu'elle avait été grandement impactée par la pandémie de Covid-19. D'autant qu'elle avait également subi des problèmes de santé. C'est alors qu'elle a eu l'idée de mettre sur pied sa pâtisserie. « Je



voulais travailler à ma façon et à mon propre rythme. Je voulais être ma propre patronne et gérer ma propre entreprise », nous dit-elle.

« J'avais dans un premier temps commencé par prendre des petites commandes », nous dit Oummé. Depuis, les membres de sa famille n'ont connu aucune célébration sans ses gâteaux d'anniversaire.

Toutefois, comme pour toute entreprise qui démarre, elle a connu des débuts difficiles. « J'ai dû franchir de multiples obstacles pour arriver jusqu'ici », nous explique-t-elle. « Je me suis donnée à fond pour me faire connaître et pour faire connaître mon entreprise », ajoute-t-elle.

Vu qu'elle est la fille de l'ancien

député et ministre Sam Lauthan, qui a toujours mené un combat acharné contre la drogue en tant que travailleur social, elle dit avoir reçu beaucoup de commentaires et de critiques, pas toujours positifs. Mais petit à petit, de bouche à oreille, elle a fait ses preuves et son entreprise s'est faite une place.

Son époux l'a grandement encouragée dans cette voie. « Ma principale source de motivation a toujours été mon mari, qui a toujours été là pour moi, que ce soit durant les moments difficiles ou durant les moments de joie », nous confie Oummé.

Valeur du jour, Oummé est la seule à faire tout le travail, que ce soit la préparation, l'enfournement et la décoration du gâteau. Elle s'occupe aussi de la relation clientèle.

Toutefois, son époux lui vient en aide lorsqu'elle a trop de commandes.

Quels sont ses projets pour l'avenir ? Oummé aimerait bien étendre la franchise 'Food Quest' à travers le pays. Elle aimerait aussi mettre en avant ses produits dans divers points de vente.

Pour passer vos commandes

Oummé Lauthan Aumeer est joignable sur Facebook ou Instagram sous le nom de 'Food Quest' ou sur le numéro suivant : 5 895 5101.

La pâtisserie travaille uniquement sur commande. Pour le moment, il n'y a pas de service de livraison et les clients doivent venir sur place pour récupérer leur commande.



LCI récompense les lauréats Angelo Mars et Surajsingh Podano

Leal Communications and Informatics Ltd., un des fournisseurs majeurs de services informatiques et numériques à Maurice et revendeur agréé et centre de services agréé de la marque Apple, a récompensé deux étudiants exceptionnels, Angelo Mars et Surajsingh Podano, qui comptent parmi les fiers lauréats du HSC cuvée 2022 malgré leur milieu modeste, en leur offrant chacun un ordinateur portable MacBook Air.

Les deux lauréats ont reçu, lors d'un événement tenu en leur honneur, un MacBook Air, une housse de protection pour MacBook Air et un pack Microsoft Office avec licence perpétuelle. Les ordinateurs portables, offerts par LCI et les logiciels offerts par Elytis, tous deux membres du cluster IT du groupe Leal, accompagneront et soutiendront

les étudiants dans leurs études supérieures et leurs projets futurs.

« Nous sommes honorés de pouvoir contribuer humblement aux projets futurs de ces étudiants et nous leur souhaitons tout le meilleur », a déclaré Neemalen Gopal, directeur général du cluster IT du groupe Leal et l'initiateur de ce projet qui s'inscrit dans la stratégie ESG du Groupe Leal. Celui-ci s'est engagé à soutenir l'éducation et l'innovation et il croit fermement qu'investir dans la prochaine génération de leaders et de visionnaires est crucial pour l'avenir de notre société.

Le Groupe Leal estime aussi qu'aider ceux qui proviennent de milieux moins favorisés est un moyen de reconnaître leurs efforts et de leur donner une chance égale pour réussir.

Engagement écologique : le diocèse passe à l'action

Une micro-forêt au cœur de la capitale

L'organisation Action For Environment Protection, ONG du diocèse de Port-Louis, et Tiny Forest of Mauritius ont lancé officiellement vendredi, le projet de planter une micro-forêt au cœur de la capitale.

En effet, le premier coup de pioche a été donné sur le parvis de la Cathédrale Saint-Louis pour faire de la place à 400 m² de micro-forêt. Ce projet comprend la mise en terre de 1,200 plantes endémiques ou indigènes.

Le père Jean Maurice Labour, initiateur de ce projet, explique l'engagement de longue date du diocèse pour transformer le parvis de la Cathédrale en espace vert :

« Déjà en 2007, je m'étais opposé à ce que le parvis de la Cathédrale soit transformé en parking sauvage. Nous avons alors créé un espace vert. Aujourd'hui, nous franchissons un nouveau cap en rejoignant l'effort l'international de Tiny Forest pour planter une petite forêt au cœur de la capitale. J'ai espoir que cette initiative pourrait être démultipliée pour que nos villes respirent et soient des endroits où il fait bon vivre ».

Les écoles et collèges de Port-Louis ont été invitées le 9 mars à planter des arbres sur la place de la Cathédrale.

Le père Labour invite les citoyens de Port-Louis à participer à cette initiative verte : « Je vous invite à venir avec vos familles, vos amis et collègues et vos outils de jardinage le 11 mars 2023 entre 08:00 et 13:00 pour mettre une ou plusieurs plantes en terre. Faisons un geste concret pour notre ville, notre environnement et notre futur ».



Libre Expression

Comprendre l'importance du mois de Sha'baan

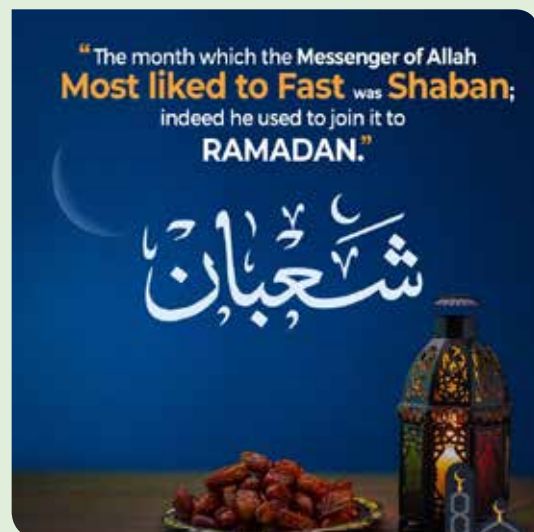
Dans un Hadith Shareef, le Saint Prophète (s.a.w) a dit: "Shabaan est un mois entre Rajab et Ramadan. Les gens ont tendance à le négliger, mais en vérité c'est le mois où les actions des serviteurs montent vers le Seigneur des univers, donc j'aimerais bien que les miennes parviennent alors que je suis en état de jeûne."

Comme nous le savons peut être déjà, Rajab est le mois d'Allah, Sha'baan est le mois du Prophète (s.a.w) tandis que le Ramadan c'est le mois de son Ummah car ce mois contient des bénéfices énormes pour le peuple de Sayyiduna Muhammad (s.a.w). Rajab étant aussi l'un des quatre mois sacrés, les gens font attention à ne pas commettre des péchés pendant ce mois de peur d'être sanctionnés lourdement par Allah. Et Ramadan étant le mois du jeûne, les gens font aussi attention dans leur comportement. Mais qu'en est-il du mois de Sha'baan. N'oublions pas que c'est le mois du Saint Prophète (s.a.w) et par conséquent nous devons aussi doubler nos efforts pour pratiquer encore plus la Sunnah d'une part et d'autre part à passer plus de temps à réciter des Durood Shareef.

Un croyant averti ne peut donc être négligent pendant ce mois. Il doit utiliser ses jours pour se purifier de ses péchés. Il fait beaucoup de Du'as à Allah en utilisant l'intermédiaire du possesseur de ce mois, c'est à dire Hazrat Muhammad Mustapha (s.a.w) jusqu'à ce que le mal de son cœur soit guéri et la maladie de son âme soit rétablie.

Il ne doit pas perdre son temps en renvoyant à demain ce qu'il peut faire aujourd'hui, car les jours sont au nombre

de trois. Hier, qui est maintenant du passé; aujourd'hui qui est un temps pour l'action; et demain qui est un espoir dont on ne sait pas si nous y parviendrons car cela n'est pas en notre pouvoir. Le Saint Prophète (s.a.w) aurait dit à un homme (que certains disent serait Abdullah Ibn Umar ibn al Khattab (R.A) à titre de conseil: "Profite de cinq choses avant cinq choses: la jeunesse avant la vieillesse, la santé avant la maladie, la richesse avant la pauvreté; le temps libre avant le manque de temps, et la vie avant la mort.



On raconte que Hazrat Hasan Basri (R.A) était sorti de sa maison le jour de mi-Shabaan et son visage était comme s'il sortait de la tombe. Lorsqu'on lui en demanda la raison il dit: "Par Allah, quel est le malheur d'un marin dont le bateau a échoué quand on le compare à moi? "Pourquoi donc?" "Parce que je suis sûr de mes péchés, mais je tremble pour mes bonnes actions, car je ne sais pas si elles ont été acceptées ou pas."

■ Abdus Saboor Mohamed Saleh

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

الأقصى لنا كانت ولم تزل
Al Aqsa is Ours, it was and will always be
(Aqsa from financial aid)
Al Aqsa est à nous, il l'a toujours été et le restera toujours

WRITING CONTEST

TITLE:
How can you and your family in Mauritius help in the conquest of Masjid Al Aqsa?
(Aqsa from financial aid)
Comment vous et votre famille à Maurice pouvez aider à la conquête de Masjid al aqsa?
(hors des aides financières)

GUIDELINES:
Boys and Girls 11-18 years old
Essay must be around 150 words
Must be original
Typed on Microsoft word (soft copy)
Can be written in English or French
Email submissions to: Centrecdi@gmail.com

DEADLINE: 15.03.23
First two winners will be awarded

For more information, contact CDI office: 2173307

الأقصى لنا كانت ولم تزل
Al Aqsa is Ours, it was and will always be
(Aqsa from financial aid)
Al Aqsa est à nous, il l'a toujours été et le restera toujours

Drawing Competition (Al Aqsa Mosque + Map of Palestine)

CRITERIA:
Boys and girls from 7-11 years old
Al Aqsa Mosque + Map of Palestine
A3 size
Any art supplies can be used
Entries must include artist name, phone number and address
Submission place: CDI Office

DEADLINE: 15.03.23
First two winners will be awarded

For more information, contact CDI office: 2173307

Kareena Kapoor Khan, Karisma Kapoor and others give a peek inside Jehangir Ali Khan's birthday pool party

Kareena Kapoor Khan and Saif Ali Khan's son Jehangir Ali Khan turned two today and the doting parents celebrated the occasion by hosting a pool party for their little munchkin.

Taking to Instagram stories, Kareena shared a series of pictures from Jeh's birthday party which was attended by a slew of Bollywood parents along with their kids. Saif was also seen at the bash. He had left his shoot in Amritsar to be with his son on his special day.

She had also shared two throwback pictures of Jeh from the sets of her Hansal Mehta film in London and wrote, "Doesn't want to leave my lap... this situation will soon reverse. I love you with all my heart and soul, my Jeh baba! Happy Birthday son. Thank you, @khamkhaphotoartist, for capturing this precious moment on our TBM set in London, 2022.

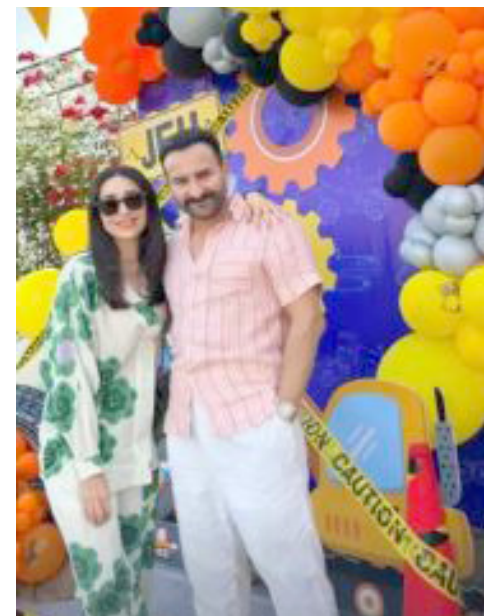


Forever and more."

Earlier in the day, Angad Bedi, Kunal Kemmu, Karisma Kapoor among others were spotted arriving at Kareena's Bandra home to celebrate Jeh's birthday.

Karisma also took to Instagram stories to share a few

glimpses from the party. She also penned a cute wish for her nephew on his birthday. She was seen posing with Saif for pictures.



Kiara Advani shares candid family pics from wedding, mehendi, sangeet as she wishes her mom on her birthday

Weeks after her wedding with actor Sidharth Malhotra, actor Kiara Advani dropped a bunch of unseen family pictures on Instagram on Wednesday. She shared the candid pictures to wish her mom Genevieve Jaffrey on her birthday. It includes pictures from the wedding day, one from the mehendi and one from the Sangeet night.

Sharing them on Instagram, Kiara simply wrote, "Mummaaaaa. Happy Happy Birthday to my loving, caring, praying mother.. I am blessed to be your daughter."

The first picture from the wedding day shows Kiara posing with her mother, who was twinning with her in a soft pink lehenga. It is followed by

another picture from the same day but in monochrome format. It shows Kiara sandwiched between her mom and her brother Mishaal Advani. While her mom pouts at her, she closes her eyes but has a wide smile on her face.



'Ranbir Kapoor is best dancer after Madhuri Dixit', tweets a fan, sparks debate amidst netizens

There is no doubt that Ranbir Kapoor loves dancing and is quite adept at it. Whether it is *Badtameez Dil* or *Delhi Wali* girlfriend, the actor brings in a lot of grace to his dance and fans love to see him shake a leg on the big screen. However, is he the best dancer of this generation?

A Twitter user recently shared a clip of his song *Show Me The Thumka* from the movie *Tu Jhoothi Main Makkaar* and posted, "he's the best dancer after Madhuri Dixit in my book idc idc (I don't care)."

As soon as the tweet was up, a debate of sorts erupted on Twitter where while a few agreed with the user, a majority of them slammed the claim saying that there are so many others. One person said, "Naaah! quite repetitive unoriginal moves... soooo many better and spontaneous dancers



than him in the industry." A Hrithik fan said the Vikram Vedha actor was better than Ranbir and wrote, "Yes Ranbir Kapoor is good dancer but OG (original) is Hrithik." Another user tweeted, "Govinda, Hrithik, Shahid gathering in the corner and laughing."

Jennifer Lopez, ses jumeaux ados fêtent leurs 15 ans ! Ben Affleck beau-père rêvé pour Max et Emme

Devenue maman des jumeaux Max et Emme il y a exactement quinze ans, Jennifer Affleck a célébré ce bel âge en images. Elle a notamment dévoilé des instants que ses enfants, nés de son couple avec Marc Anthony, ont partagé avec leur beau-père Ben.



“Joyeux anniversaire à mes magnifiques et géniales noix de coco !”, écrit, plus qu’enthousiaste, Jennifer Lopez Affleck sur son compte Instagram. Il s’agit de la légende d’un post-vidéo qu’elle vient de dévoiler à l’occasion du 15e anniversaire de ses jumeaux, Max et Emme, nés de son mariage passé avec le chanteur Marc Anthony. “Je suis tellement fière de vous deux de toutes les manières possibles. Vous apportez tellement de joie et de bonheur à mon coeur et à mon âme. Je vous aime au-delà de tout et pour toujours. Joyeux anniversaire ! #jumeaux”, a-t-elle ajouté.

JLo (53 ans) a vu sa vie être bouleversée par l’arrivée de ses enfants il y a quinze ans. À l’époque, elle était l’épouse de la star de la musique latine Marc Anthony - désormais remarié lui aussi et bientôt de nouveau papa -, venait de sortir son album Brave et avait réalisé une tournée avec son ex-mari. Si depuis, Jennifer Lopez a continué sa flamboyante carrière en musique comme au cinéma, a connu d’autres histoires d’amour et est désormais mariée au réalisateur-acteur Ben Affleck, son amour pour ses deux enfants reste lui immuable, illustré par une foule d’images tendres sur la musique du titre Fifteen, avec la voix de Taylor Swift.



Rihanna applaudit après avoir été critiquée pour avoir qualifié son petit garçon de "bien"

Après avoir qualifié son petit garçon de "bien", Rihanna a clairement indiqué qu'elle ne s'excusait pas.

Au cas où vous l'auriez manqué, l'interprète de "Pour it Up", son petit ami A\$AP Rocky et leur fils ont récemment fait leurs débuts en couverture du British Vogue en famille. Peu de temps après la publication de leur article, Rihanna a célébré le moment en partageant des photos de leur séance photo sur Instagram le 15 février, en écrivant : "Mon fils va bien ! idc, idc, idc ! Comme mes bébés étaient fous sur ces photos et maman

avait aucune idée."

Cependant, la magnat de la beauté - qui est actuellement enceinte du deuxième enfant du couple - a rapidement été critiquée pour son utilisation du mot "bien". Mais elle a précisé qu'elle s'en tenait à sa référence.

Après qu'un utilisateur d'Instagram ait déclaré qu'il savait "qu'elle ne s'est pas contentée de dire bien", Rihanna a simplement répondu "AF", comme on le voit dans un TikTok . A demandé à un autre, "Qui appelle un bébé bien ??" A quoi elle a répondu, "Sa mère !!!"

Will Smith ironise pour la première fois sur sa gifle aux Oscars dans une vidéo hilarante

Will Smith ferait-il les choses différemment s'il pouvait revivre cette fameuse soirée où tout a basculé pour lui ? Probablement. Le 27 mars 2022, alors qu'il vivait l'une des plus belles soirées de sa vie, lui qui faisait office de grand favori pour recevoir l'Oscar du Meilleur acteur lors de la 94e cérémonie au Dolby Theatre à Los Angeles, Will Smith s'est rendu coupable d'un geste qui a fait beaucoup de mal à sa carrière. Alors que l'un des présentateurs de la soirée, le comédien Chris Rock, s'est

permis une blague sur le crâne chauve de Jada Pinkett Smith, la femme de Will Smith atteinte d'alopécie, l'acteur est sorti de ses gonds en montant sur scène, pour lui infliger une gifle mémorable. Dans la salle, le silence fut complet, et beaucoup se demandaient si ce qu'ils venaient de voir ne faisaient pas partie d'un sketch bien préparé. C'était pourtant bien la réalité, une réalité qui suit Will Smith depuis bientôt un an, lui qui a vu sa carrière fortement impactée par son geste.



Essai Ducati Diavel 2023

Avec un V4, et diaboliquement efficace

Le Diavel de Ducati compte parmi les motos iconiques. La preuve avec cette troisième génération au look unique, dotée d'un explosif V4 de 168 ch.

Après 45 000 exemplaires écoulés depuis son lancement en 2011, le Diavel revient pour 2023 dans une nouvelle version, équipée d'un V4 de 1 158 cm³ dérivé de la Multistrada, le trail du constructeur italien.

Au cœur du désert, sur une improbable route de montagne privatisée entre Dubaï et Abu Dhabi, Ducati nous a conviés à dresser la bête, dont le look change peu. Mix parfait entre un cruiser, un gros roadster et une sportive, le "power cruiser" de Bologne en jette toujours autant.

La ligne générale demeure fluide malgré cet aspect musclé, bourré de testostérone. La part belle est faite à la mécanique, parée d'un échappement à quatre sorties, qui entraîne une sublime jante arrière.

Domage que le cadre treillis tubulaire ne soit plus de la partie. Pas de superflu pour autant, tout est ici pensé pour l'efficacité. Mais en s'attardant un peu sur les détails, les caches plastiques restent assez nombreux, pas toujours bienvenus.

Transpondeur en poche, paré à décoller, il suffit d'une simple pression pour animer l'écran TFT couleur de 5 pouces, puis d'un second appui sur la gâchette pour que le V4 prenne vie. Et c'est le mot !

La mécanique de 168 ch à 10 750 tr/min et 128 Nm à 7 500 tr/min s'exprime comme il se doit dans un concert métallique qui lui est propre. On sent bien que l'électronique œuvre pour gérer cette usine à gaz à la perfection.

D'ailleurs, pour la première fois, en deçà de 4 000 tr/min, la machine déconnecte d'elle-même les deux cylindres arrière afin d'économiser du carburant et limiter la chaleur du moteur.

Un système que l'on connaît déjà chez Indian et Harley-Davidson, mais qui fait son apparition ici pour la première fois.

Avec sa nouvelle ergonomie, marquée par un guidon plus proche du pilote, le Diavel V4 se manie avec une



grande facilité.

La répartition des masses paraît optimale, d'autant que cette mouture s'allège de 13 kg par rapport à la version précédente, pour n'atteindre "que" 223 kg sur la balance. Autant dire que le rapport poids-puissance fait frissonner.

Fort heureusement, toute l'électronique s'évertue à offrir un maximum de plaisir et de sécurité à chacun.

Inutile d'être un pilote ; le Diavel se pilote d'une main ou presque. Anti-wheeling, ABS de courbe, contrôle de traction de courbe, gestion de l'accélération, tout est maîtrisé et maîtrisable. Chacun peut donc opter pour les modes prédéfinis ou régler sa machine aux petits oignons.

Au guidon, cela se traduit tout simplement par du plaisir à foison. La puissance est partout, délivrée dès les bas-régimes jusqu'en haut du compte-tours, sans jamais décliner.

Les accélérations paraissent surnaturelles, mais sans violence, contrairement au précédent 1 260. Les rapports s'enchaînent grâce à un quickshifter Up&Down d'origine savamment précis, tandis que la

partie-cycle de haut vol absorbe la moindre aspérité du revêtement.

La suspension, signée Marzocchi à l'avant et Sachs à l'arrière, est entièrement réglable et parfaitement adaptée, que ce soit sur les courbes rapides ou dans les changements de cap appuyés.

L'angle de colonne légèrement plus fermé qu'auparavant accentue cette vivacité, tout en offrant au train avant une pure attaque. On peut toutefois adopter un pilotage musclé mais aussi se promener avec un confort surprenant.

En complément, le freinage dantesque signé Brembo génère progressivité et puissance. Offrir à un cruiser (chaussé en 240 à l'arrière !) le comportement dynamique d'un roadster sportif, c'est plutôt bien vu.

Les repose-pieds, eux, le regretteront, car la mise sur l'angle de la bête semble si aisée que le Diavel produit souvent des étincelles ! Les aficionados du départ arrêté façon dragster apprécieront quant à eux le système de launch control.

Racé, puissant, performant, le Diavel V4 n'a pas fini de faire trembler la concurrence.



Comment reconnaître et soigner une mastose ?

Seins gonflés, douloureux, petite boule qui roule sous les doigts... la mastose est très fréquente chez les femmes. Si cette affection est bénigne, elle génère des tensions dans les seins et une douleur parfois insupportable. Et en plus des symptômes gênants, il y a l'inquiétude. La mastose peut en effet être angoissante car les femmes associent souvent douleur et cancer



Vous avez les seins durs, tendus, douloureux, granuleux, souvent plus d'une semaine avant les règles. En vous examinant, votre médecin se veut rassurant et vous parle de mastose. Un terme qui traduit un ensemble d'anomalies souvent bénignes du sein, mais qui nécessitent toutefois une surveillance rigoureuse.

Définition de la mastose sclérokystique ou fibrose kystique du sein

La mastose mammaire, aussi connue sous les termes de mastose sclérokystique, fibrose kystique du sein ou changements fibrokystiques du sein, est le plus souvent une maladie bénigne du sein qui touche de nombreuses femmes. Elle désigne un sein dont les tissus sont plus denses, et associe généralement la présence de kystes.

Symptômes de la mastose

La présence d'une mastose se caractérise par des symptômes comme des seins tendus et douloureux. Les seins sont aussi granuleux, présentent une consistance irrégulière ou des zones compactes. Ils présentent des kystes à la palpation, ils sont denses à la mammographie. Parfois, il peut y avoir un écoulement du mamelon.

«La taille et la sensibilité des masses peuvent varier au fil du cycle menstruel. Les symptômes sont le plus souvent

plus importants avant ou pendant les menstruations», précise l'Institut national du cancer

Mastose : quelles sont les causes ? Comment la diagnostiquer ?

La mastose mammaire est une pathologie hormonodépendante. «Les études scientifiques tendent à montrer que les changements fibrokystiques du sein sont liés aux hormones qui gèrent le cycle menstruel. Ce sont les femmes âgées entre 30 et 50 ans qui en sont le plus atteintes», indique l'Institut national du cancer.

La mastose sclérokystique peut ainsi traduire un déséquilibre hormonal d'hyperœstrogénie. «La mastose est due à un phénomène d'hyperœstrogénie : les œstrogènes prédominent sur la progestérone durant la seconde partie du cycle». «Cet emballement hormonal modifie la consistance des glandes mammaires et se traduit le plus souvent par un gonflement des seins».

«Si les symptômes des changements fibrokystiques du sein se manifestent ou si le médecin soupçonne leur présence, des examens sont réalisés afin de poser un diagnostic».

Le diagnostic repose d'abord sur un examen clinique, donc la palpation des seins. Dans certains cas, on réalise une échographie mammaire, une mammographie, une biopsie à

l'aiguille fine à l'aide de techniques par aspiration, une biopsie chirurgicale parfois, notamment si la microbiopsie n'est pas possible...

La pilule contraceptive influence-t-elle la mastose mammaire ?

«Tout dépend des composants et des dosages de la pilule : celles dont le climat dominant est plutôt œstrogénique ont tendance à 'réveiller' la mastose. D'autres au contraire ont un climat progestatif et atténuent les symptômes mammaires».

Aussi, quand une pilule contraceptive fait mal aux seins et à condition que son dosage en œstrogène soit bas (éthynilestradiol inférieur ou égal à 30 microgrammes), on change simplement de marque en espérant que le nouveau progestatif (gestodène, désogestrel...) soit mieux toléré par les seins. «Mais avec la même pilule, la réceptivité des seins sera très variable selon les femmes».

Est-ce qu'une mastose mammaire peut se transformer en cancer ?

Les changements fibrokystiques du sein englobe plusieurs formes de troubles bénins non cancéreux et non inflammatoires. Il faut en outre déconnecter le circuit «douleur = angoisse = cancer» et rassurer les femmes. Leur angoisse est le plus

souvent infondée, car des douleurs mammaires ne signifient pas un cancer du sein, en général indolore.

Évolution de la mastose : grossesse et ménopause ont-elles un impact ?

La encore, c'est très variable. La mastose peut cesser du jour au lendemain, pour resurgir quelques années plus tard. Mais les œstrogènes étant les coupables, l'inconfort s'estompe quand les ovaires produisent moins d'hormones. Les choses s'améliorent donc à la ménopause, à condition de ne pas prendre un traitement hormonal trop dosé. «Une seule certitude : la ménopause y mettra fin : le sein ne recevant plus d'hormones, la douleur disparaît».

«Le sein est un organe hormono-dépendant, riche en récepteurs hormonaux, qui le rendent particulièrement vulnérable aux excès d'œstrogènes. Il est donc sous l'influence hormonale de la grossesse ou d'un traitement hormonal de la ménopause trop dosé en œstrogènes».

Pendant la grossesse, les seins sont stimulés par les œstrogènes, surtout pendant les trois premiers mois, et par la prolactine après l'accouchement. Reste que cette réceptivité hormonale est très variable en fonction de chaque patiente.

Traitement : quand et comment faut-il se débarrasser des mastoses ?

«Quand les mastoses reviennent tous les mois, voire sont permanentes, et que les femmes sont gênées, on essaie de les apaiser avec un gel à base de progestérone». Si cela ne suffit pas, des médicaments progestatifs sont prescrits pour que les ovaires diminuent leur production d'œstrogènes.

En général, une pilule contenant seulement une hormone progestative est prescrite pour contrer les œstrogènes qui désorganisent le tissu mammaire. Ce traitement améliore les symptômes, mais il faut le reconnaître, il n'est pas toujours efficace.

«Dans des cas exceptionnels et résistants, des traitements analogues de la LH-RH (une hormone sécrétée par une glande située à la base du cerveau) provoquent une ménopause en inhibant complètement les ovaires», poursuit l'expert.

Douleur, colère et fierté : en Ukraine, la vie bouleversée des réservistes de l'armée



Quelques jours avant l'offensive russe du 24 février 2022, notre journaliste Mehdi Chebil avait visité un centre de formation de réservistes de l'armée ukrainienne à Kharkiv. Un an plus tard, il est retourné dans cette ville du nord-est de l'Ukraine, ravagée par la guerre, à la rencontre de ces citoyens qui ont pris les armes.

Vêtu d'une tenue de camouflage, un fusil d'assaut sur l'épaule, le sergent-major Mikhaïl Sokolov traverse les ruines de son ancien centre de formation. Il marque une pause pour se souvenir de ses camarades tombés au combat.

«Beaucoup de ceux que vous avez rencontrés l'année dernière ne sont plus parmi nous», témoigne l'officier à la forte carrure.

«Ce lieu me rend triste et mélancolique», ajoute-t-il, désignant les amas de gravats au sol. «Tout ce que nous avons maintenant, c'est ce vide. Mais nous devons continuer à avancer.»

C'est pourtant Mikhaïl Sokolov qui a proposé de retourner dans ce centre de formation de Kharkiv, ville du nord-est de l'Ukraine. Nous nous y sommes rencontrés pour la première fois l'année dernière pour un reportage sur les Forces de défense territoriale, une réserve de volontaires destinée à appuyer l'armée régulière en cas d'invasion russe.

À ce moment-là, le bâtiment, une ancienne école, grouillait d'officiers et de nouvelles recrues qui apprenaient à manier les fusils d'assaut, les engins explosifs ou à se former aux premiers secours. Jusqu'au soir du 2 mars, un peu plus d'une semaine après le début de l'invasion, quand le centre de formation est détruit par une frappe russe. Une quarantaine de personnes est tuée et des dizaines d'autres, gravement blessées.

Mikhaïl Sokolov n'était pas présent au moment de la frappe. Il était déjà en train de combattre les forces russes dans la banlieue nord de Kharkiv. L'endroit est désormais sinistrement calme. Lorsque le hurlement d'une sirène de raid aérien rompt le silence, le sergent-major ne cille même pas.

Il y a un an, Mikhaïl Sokolov supervisait ainsi la formation de réservistes. La plupart n'avaient que peu, voire pas d'expérience militaire. Aujourd'hui, il se bat à leurs côtés, y compris à Bakhmout, ville martyre située près de la ligne de front, au cœur d'une des batailles les plus sanglantes du conflit.

«Cinquante de mes hommes ont déjà reçu l'ordre de Bogdan Khmelnytsky, une décoration militaire reconnaissant une bravoure exceptionnelle», déclare le sergent-major de la 113^e brigade des Forces de défense territoriale.

Cette distinction militaire souligne aussi la transformation subie par les Forces de défense territoriale dont le rôle initial consistait – comme l'expliquait Mikhaïl Sokolov l'année dernière – «avant tout à protéger les infrastructures et les voies de communication».

En un rien de temps, la guerre a transformé les réservistes en combattants chevronnés. Parmi eux, Alexeï Sus, un ingénieur électricien que nous avons rencontré lors d'un entraînement l'année dernière. À 36 ans, il venait de dépenser l'équivalent de plusieurs centaines d'euros pour acheter son propre équipement militaire et «être prêt à toute éventualité».

Inondations au Brésil : Nouveau bilan de 54 morts



Les autorités estiment qu'une trentaine de personnes sont toujours portées disparues du fait des glissements de terrains et des inondations. Environ 4 000 personnes ont dû quitter leur domicile.

Les glissements de terrain dans le sud-est du Brésil ont fait 54 morts, selon le dernier bilan rendu public vendredi 24 février par les autorités. Plus de 680 millimètres de pluie sont tombés en vingt-quatre heures en fin de semaine dernière à Sao Sebastiao, station balnéaire à environ 120 kilomètres de Sao Paulo, soit plus du double des précipitations mensuelles. Parmi les morts, le bureau du gouverneur de l'Etat de Sao Paulo a dit qu'ont été identifiés 16 femmes, 15 hommes et 15 enfants.

Les autorités estiment qu'une trentaine de personnes sont toujours disparues et les recherches se poursuivent sans relâche dans les quartiers les plus touchés par des glissements de terrain et des inondations. Environ 4 000 personnes ont dû quitter leur domicile.

Les experts attribuent ces événements extrêmes à une combinaison des effets du changement climatique et d'une urbanisation incontrôlée. Au Brésil, 9,5 millions de personnes vivent dans des zones exposées aux glissements de terrain ou aux inondations, dont beaucoup dans des favelas dépourvues d'infrastructures sanitaires de base, selon le Centre national de surveillance et d'alerte des catastrophes naturelles du pays, le Cemaden.

En Chine, un grave accident minier sur fond d'augmentation de la production de charbon

La Chine est à la fois le premier investisseur mondial dans les énergies renouvelables et dans le charbon. Suite à d'importantes pénuries d'électricité en 2021, la Chine a demandé aux entreprises du secteur d'augmenter la production.

Deux jours après un glissement de terrain dans une mine à ciel ouvert de Mongolie intérieure, au nord de la Chine, six mineurs sont morts et 47 sont toujours portés disparus. Mercredi 22 février, un pan de la mine de 180 mètres de hauteur s'est effondré sur des ouvriers qui travaillaient sur place. Dans la soirée, un deuxième glissement de terrain a

compliqué les opérations de secours. Le ministère de gestion des situations d'urgence a appelé à «déployer tous les efforts possibles pour rechercher les personnes disparues sans délai, et à ne pas perdre l'espoir de les retrouver», a indiqué vendredi l'agence de presse d'Etat Chine Nouvelle. La chaîne de télévision d'Etat CCTV a montré des images des pompiers de la région autonome de Mongolie intérieure s'activer sur le site. Le jour de l'accident, des images filmées par des mineurs montraient des rochers s'effondrer d'une colline, et des camions disparaître sous un épais nuage de poussière.



À 36 ans, Sergio Ramos, le défenseur du PSG, vient d'annoncer sa retraite internationale avec l'Espagne, qu'il aura honoré à 180 reprises depuis 2005.

Dans une lettre ouverte sur ses réseaux sociaux, Sergio Ramos, le défenseur de 36 ans du Paris Saint-Germain, a annoncé prendre sa retraite internationale avec la sélection espagnole. «Ce matin, j'ai reçu un appel de l'actuel entraîneur qui m'a dit qu'il ne compte pas et qu'il ne comptera pas sur moi, indépendamment du niveau que je peux montrer ou de la façon dont je continue ma carrière», peut-on lire sur le communiqué de l'ancien du Real Madrid.

L'ancien joueur du Real Madrid arrête



Sergio Ramos prend sa retraite internationale

son compteur à 180 sélections, dix-huit ans après ses débuts avec la Roja, en mars 2005, face à la Chine (0-3).

«Avec beaucoup de regret, c'est la fin d'un voyage que j'espérais plus long et

qui se terminerait avec un meilleur goût dans la bouche, à la hauteur de tous les succès que nous avons obtenus avec notre équipe nationale», a-t-il écrit dans son message, où il affiche clairement sa déception de la manière dont son

aventure avec l'Espagne se termine.

A l'âge de 20 ans, Sergio Ramos s'impose rapidement comme un élément clé de l'Espagne, sous les ordres de Luis Aragonés, qui le convoque pour sa première Coupe du monde en Allemagne, en 2006. Il devient alors le titulaire indiscutable d'abord sur le couloir droit puis en charnière centrale aux côtés de Gerard Piqué. Avec l'Espagne, le natif de Camas a un magnifique palmarès, avec notamment une Coupe du Monde en 2010 et deux Championnats d'Europe en 2008 puis 2012.

«Je continuerai à soutenir mon pays avec la passion de quelqu'un qui a eu la chance de le représenter fièrement 180 fois. Mes remerciements les plus sincères à tous ceux qui ont cru en moi !», a-t-il écrit. L'ancien capitaine de l'équipe nationale va donc désormais se concentrer sur la fin de saison avec le PSG, où son contrat prend fin le 30 juin prochain.

Samuel Umtiti dans le viseur de Milan



Selon les dernières informations de 'Sport', l'AC Milan s'intéresse à la situation du défenseur français Samuel Umtiti.

Prêté cette saison par le FC Barcelone à Lecce (Serie A), Samuel Umtiti retrouve des couleurs après plusieurs années de galère du côté de la Catalogne. La faute à ses nombreuses blessures.

Et ses performances attirent déjà le regard d'autres clubs. Selon les informations du journal 'Sport', l'AC Milan serait intéressé par la signature de l'international français l'été prochain. De plus, le club lombard aurait obtenu des rapports positifs sur l'état de forme du défenseur.

Mauro Icardi pourrait retourner en Serie A

Mauro Icardi rayonne à Galatasaray où il est prêté par le PSG. Selon la presse italienne, deux géants de la Serie A sont intéressés par s'offrir ses services.

Prêté cette saison par le Paris Saint-Germain à Galatasaray, Mauro Icardi se refait une santé en Turquie où rayonne. Cependant, aucune option d'achat n'est incluse dans le prêt, ce qui laisse donc penser qu'il peut partir à la fin de la saison.

Dans une interview accordée à 'Rai 2', son agent Wanda Nara a pratiquement exclu que l'Argentin revienne dans la capitale française, mais a ouvert les portes à un retour en Serie A où il a évolué plusieurs années avant de rejoindre la France, en septembre 2019.

Selon la presse transalpine, l'AC Milan et l'AS Rome surveillent de près la saison de l'attaquant en Turquie et se tiennent prêts à passer à l'action l'été prochain.

Cette saison, Icardi a inscrit neuf buts et délivré six passes décisives en 13 matchs disputés avec le club ture.



Le Barça a refusé une offre pour Raphinha



Selon le journal 'Sport', Arsenal aurait transmis une offre plus qu'intéressante au FC Barcelone pour Raphinha cet hiver.

Raphinha a rejoint le FC Barcelone en provenance de Leeds United à l'été 2022. Il a un contrat jusqu'en juin 2027 et Xavi semble être ravi de ses performances.

Malgré les difficultés économiques du Barça, vendre le Brésilien n'est pas encore à l'ordre du jour. Selon le journal 'Sport', le club catalan aurait refusé une offre folle pour lui cet hiver.

Arsenal, très intéressé par l'ancien Rennais, aurait transmis une offre à hauteur de 70 millions d'euros pour s'offrir Raphinha, en vain.

Même s'il a eu du mal à s'adapter, Raphinha prend peu à peu ses marques et a la pleine confiance de son entraîneur. Il est vu comme un atout pour l'avenir.

Le Barça battu par United et éliminé de la Ligue Europa

Manchester United se qualifie pour les huitièmes de finale de la Ligue Europa après sa victoire face au FC Barcelone (2-1). Les Blaugranas sont éliminés dès le stade des seizièmes de finale après avoir été reversés depuis la Ligue des champions.

L'affiche digne de la Ligue des champions était alléchante. 2-2 au match aller. Deux équipes invaincues depuis au moins un mois. Et c'est finalement Manchester United qui valide son billet pour le tour suivant.

Le Barça avait pourtant ouvert le score dès la 18ème minute grâce à Robert Lewandowski. Suite à une faute de Bruno Fernandes sur Balde, l'arbitre français n'hésite pas pour désigner le point de penalty. De Gea n'est pas loin



de détourner la frappe mais sa main n'est pas assez ferme.

Les Red Devils ont ensuite égalisé dès le retour de la mi-temps (47e). Fred a trompé David De Gea d'une frappe puissante au ras du sol le long du poteau.

Les Barcelonais auraient pu reprendre l'avantage sans la magnifique parade de De Gea devant Jules Koundé qui

s'était élevé plus haut que son adversaire.

Mais ce sont finalement les manciuniens qui ont marqué le troisième but (73e). La frappe de Garnacho est contrée, tout comme celle de Fred qui suit. Le ballon revient dans les pieds d'Antony qui arme une frappe du pied gauche pour tromper ter Stegen.

Dans la dernière minute du temps additionnel, Raphaël Varane a sauvé les siens en repoussant la frappe de Lewandowski presque sur sa ligne.

Le FC Barcelone concède sa première défaite depuis le 26 octobre. C'était en Ligue des champions face au Bayern Munich.

Manchester United connaîtra son futur adversaire dès ce vendredi lors du tirage au sort.

Wilfried Zaha, la nouvelle cible d'Al Nassr

Selon les informations de 'The Evening Standard', Wilfried Zaha pourrait bien rejoindre Cristiano Ronaldo à Al Nassr.

Wilfried Zaha, dont le contrat avec Crystal Palace expire en juin 2023, est suivi par plusieurs clubs d'Europe. Mais pas seulement sur le Vieux Continent.

Selon les informations de 'The Evening Standard', l'international ivoirien est la nouvelle cible d'Al-Nassr, le club saoudien où évolue Cristiano Ronaldo.

Zaha, qui est un titulaire indiscutable sous les ordres de Vieira, formerait alors un duo offensif avec le quintuple Ballon d'Or.



Ferguson transmet son savoir à Ten Hag



«Enorme !» C'est par ce mot qu'Erik ten Hag, l'entraîneur de Manchester United, qui recevra Barcelone jeudi en barrages retour de la Ligue Europa, a qualifié son dîner mardi soir avec

Alex Ferguson, l'ancien entraîneur emblématique des Red Devils aujourd'hui âgé de 81 ans.

«Je me réjouis toujours de parler avec des personnes qui ont un grand savoir, une grande expérience», a déclaré à la presse Ten Hag au lendemain de cette rencontre avec Sir Alex, qui avait mené

Manchester United à deux finales -- perdues -- de Ligue des champions contre le FC Barcelone en 2009 et 2011.

«Il veut partager avec vous, il veut vous

soutenir. Vous avez l'impression que Manchester United est son club. Il donne l'impression d'être tellement impliqué et il veut que nous réussissions», a dit le technicien néerlandais au sujet de son glorieux aîné, qui fut l'entraîneur de MU pendant 27 ans, de 1986 à 2013.

Depuis son arrivée l'été dernier, Ten Hag a rendu sa fierté à Manchester United, qui a retrouvé en partie son lustre d'antan.

Le club manciunien, toujours en course pour le titre en championnat, toujours qualifié en Ligue Europa et en Coupe d'Angleterre, a l'occasion dimanche en finale de la Coupe de la Ligue de décrocher son premier trophée depuis six ans.

Ian Wright : "Kane serait le joueur idéal pour Manchester United"

La légende d'Arsenal, Ian Wright, sait de quel joueur Manchester United a besoin pour redevenir une des meilleures équipes européennes, et il s'agit de Harry Kane.

La légende d'Arsenal et du football anglais en général, Ian Wright, a révélé dans l'émission 'The Kelly and Wright Show' quel serait le joueur parfait pour améliorer les performances de Manchester United.

Même si tout le monde a les yeux rivés sur Marcus Rashford, auteur de 24 buts en 36 matches cette saison avec les «Red Devils», Wright considère qu'il devrait avoir un autre grand buteur à ses côtés pour permettre au club



mancunien de régner à nouveau sur l'Europe : «Harry Kane est la personne parfaite pour le faire. Rashford est en forme, Garnacho suit également, si Antony s'active aussi...».

«Avec tout ce qu'ils ont déjà devant, avec

un excellent numéro 9, Manchester United sera de retour. Aujourd'hui, on sent déjà que cette équipe n'est plus à un million de kilomètres de gagner la Premier League», a conclu l'ancien joueur anglais.

SUNDAY TIMES

20 B, rue Dr Eugène Laurent
Port-Louis

(à proximité de l'école primaire
du Couvent de Lorette)

Tel: 217 8880

Email: sundaytimes11@gmail.com
www.sundaytimesmauritius.com

Directeur :

Ehsan Mohamed Juman
Mob: 5 254 8880

Rédactrice en chef :
Zahirah Radha

Publicités

E-mail: sundaytimes11@gmail.com

Tarifs publicitaires

- Première page: Rs 200 cm/col (Couleur)
- Dernière page: Rs 150 cm/col (Couleur)
- Pages int: Rs 125 cm/col (Couleur)
- Pages int. Rs 100 cm/col (Noir et blanc)



Les déclarations fracassantes de l'Inter Miami sur Lionel Messi

L'entraîneur de l'Inter Miami, Phil Neville, a fait de nouvelles déclarations à propos de Leo Messi qui risquent de faire beaucoup de bruit.

L'avenir de Leo Messi est sans doute en train de s'écrire en ce moment même. En fin de contrat du côté du PSG, et alors qu'il semblait assez clair que l'Argentin poursuive au moins une saison de plus dans la capitale française, tout a été remis en cause. Déjà parce qu'à Paris, la direction n'est plus certaine de vouloir le conserver malgré des discussions avancées datant avant même le Mondial, mais aussi parce que la rumeur d'un retour au FC Barcelone prend de l'ampleur un peu plus chaque jour.

Même Xavi en a parlé, pendant que le père de la Pulga, Jorge, a rencontré Joan Laporta pour évoquer une éventuelle nouvelle collaboration. Le club historique du septuple Ballon d'Or va devoir trouver les fonds nécessaires pour boucler cette opération car il y a un autre candidat sérieux en face : l'Inter Miami. Courtisan de longue date de Leo Messi, la franchise américaine s'est lancée dans une campagne publique



pour tenter de l'attirer. Quelques jours après de premières déclarations de Phil Neville, l'entraîneur a remis ça durant

un entretien à *The Times*.

Neville : « nous avons la possibilité d'avoir de nouveau «designated

players» »

«Je ne vais pas le nier, et dire que les spéculations selon lesquelles nous sommes intéressés par Lionel Messi et Sergio Busquets sont fausses, démarret-il en préambule. Nous voulons amener les meilleurs joueurs du monde dans ce club de football. Messi et Busquets sont les deux qui se démarquent le plus ces dernières années. Ce sont de très grands joueurs qui seraient toujours un énorme avantage pour notre institution. Et pour la MLS, ça changerait la donne», assure le coach de la franchise appartenant à David Beckham.

Le Spice Boy n'a lui-même jamais caché son intention de ramener Messi à Miami. «Depuis que j'ai rejoint le club, je pense que nous avons été liés à tous les meilleurs joueurs du football mondial. Sergio Ramos, Dani Alves, Robert Lewandowski, Willian, Cesc Fàbregas, Luis Suarez... vous pouvez tous les citer, poursuit Neville. Nous allons toujours être liés aux meilleurs joueurs du monde. Nous avons Gonzalo Higuaín et Blaise Matuidi. Maintenant, nous avons la possibilité d'avoir de nouveau «designated players» » L'Inter Miami a une fenêtre de tir.

Le terrible fiasco français en coupes d'Europe

C'est un véritable jeudi noir vécu par les clubs français, le genre qui fait très peur pour notre futur indice UEFA et les conséquences qui vont avec. Alors que les matchs aller il y a une semaine laissaient entrevoir pas mal d'espoir, voire le rêve de réaliser un sans-faute, nous avons très vite déchanté. Dès la 5e minute de jeu, Angel Di Maria a nettoyé la lucarne de Lafont, début d'un long récita face à des Canaris beaucoup trop limités, et plombés par l'expulsion de Pallois. Résultat, un 3-0 cinglant et Nantes a pris la porte. La marche était trop haut pour les hommes de Kombouaré, mais à Monaco, pas grand monde n'avait vu venir l'élimination.

Après un succès 3-2 en Allemagne, on se disait que le plus dur avait été fait. Puis patatras, après une bonne heure de jeu mal maîtrisée, assortie d'une énième erreur de Nübel, l'ASM a frôlé la correctionnelle. Embolo a permis d'envoyer tout le monde en prolongation où la séance de tirs au but a été fatidique. Matazo aura été le seul à échouer en frappant sur la barre. C'est encore plus cruel pour le Stade Rennais, dont les tirs au but auront été fatals également un peu plus tard dans la soirée face au Shakhtar Donetsk. Jusqu'à la 118e, les Bretons tenaient même la qualification...



Des scénarii cruels, des défaites aux tirs au but

Une erreur du malheureux Belocian a tout bouleversé. On a bien cru pourtant que la donne pouvait encore changer quand les Ukrainiens n'ont pas conservé leur avantage de deux tirs au but d'avance, mais suite à la dernière tentative ratée de Ugochukwu, Rennes a bel et bien été éliminé. « À la fin, les tirs au but c'est une loterie. Pour moi le match s'est arrêté à la 120e. Après c'est

pile ou face » pestait Bruno Genesio. Un exercice durant lequel les Français ont une fâcheuse tendance à s'incliner. En plus de la sélection, les clubs ont échoué à 5 reprises sur les 7 dernières fois. L'OL contre Besiktas en 2017 est le dernier vainqueur.

Déjà plombé par l'élimination de l'OM à la dernière minute de toutes compétitions européennes à l'automne, il n'y aura aucun représentant tricolore en 8e de finale de C3, le PSG et Nice étant déjà

les derniers en C1 et en C4. Et encore, la présence parisienne ne tient plus qu'à un fil après sa défaite à l'aller face au Bayern Munich. Un bilan terrible, surtout en Europa League où cette compétition moins relevée convient davantage au niveau des clubs français. Ces dernières années, on s'est même pris à rêver d'un succès mais le constat est toujours aussi dur. Le palmarès du fameux «5e championnat d'Europe» se limite toujours à une seule victoire en C1 et en C2. Et c'était au 20e siècle...

Tottenham Hotspur v/s Chelsea

Les Spurs sur un air de revanche

Le directeur adjoint de Tottenham, Cristian Stellini, a déclaré vendredi que le patron Antonio Conte était «très proche» d'un retour complet au travail, mais ne devrait pas être présent au match de ce week-end contre son ancien club Chelsea.

Conte se remet d'une opération de la vésicule biliaire en Italie après que les médecins lui aient dit de se reposer à nouveau et il est peu probable qu'il soit présent pour le match de dimanche. Le joueur de 53 ans est revenu pour superviser les défaites de Tottenham à Leicester et à l'AC Milan avant de décider qu'il était revenu trop tôt sur le banc. Stellini a dirigé l'équipe lors de la victoire de la semaine dernière contre West Ham et a été en contact régulier avec Conte. «Je ne pense pas (pour Chelsea)», a déclaré Stellini aux journalistes lorsqu'il a été interrogé sur le retour du manager.

« Ce n'est pas le moment, mais il est très proche parce que je ressens aussi



son énergie . Nous avons un appel trois fois par jour, également le soir, donc absolument je sens Antonio comme s'il était là.» Nous parlons beaucoup et, Si nous comparons le moment où Antonio a été opéré il y a trois semaines, c'est complètement différent. «Il est complètement impliqué. Nous lui transférons notre ressenti, cette sensation que nous avons sur les joueurs.»

Tottenham a perdu les quatre rencontres avec Chelsea la saison dernière , dont une demi-finale de Coupe de la Ligue à deux. Mais ils pourraient prendre 14 points d'avance sur leurs rivaux londoniens en difficulté avec une victoire à domicile. «Nous sommes heureux parce que si nous comparons notre équipe à janvier dernier,

maintenant nous sommes meilleurs, mais nous devons continuer à travailler et à nous améliorer», a déclaré Stellini. « La saison dernière, nous avons trop lutté contre Chelsea et nous espérons que cette saison pourra changer.»

Stellini a maintenant remporté trois matchs en remplaçant Conte, après avoir remporté le même nombre de victoires lorsqu'il a remplacé son patron à l'Inter Milan. L'ancien entraîneur de l'équipe italienne d'Alessandria a déclaré : «J'aime beaucoup être entraîneur responsable, mais quand vous prenez une décision, vous devez faire de votre mieux.» Parfois, je pense à être entraîneur, comme dans un rêve. Mais je suis assistant et c'est la réalité. J'aime être assistant. Je sens que je suis assez bon dans ce travail pour continuer.»



Le tirage complet des huitièmes de finale d'Europa League

Découvrez les affiches des huitièmes de finale d'Europe League 2022-23.

Manchester United, qui après avoir éliminé le FC Barcelone en barrages (2-2, 2-1), devra défier un autre club de Liga, le Real Betis de Nabil Fekir. Arsenal s'en sort plutôt bien. Il hérite le Sporting CP, qui était dans le même groupe que l'OM en Ligue des champions. De même pour la Juventus Turin, qui affrontera Fribourg.

Équipe sensation en Allemagne, l'Union Berlin fera face à l'équipe belge Union Saint-Gilloise, alors que le FC Séville de Sampaoli devra défier le Fenerbahçe de Jorge Jesus.

Voici les affiches des huitièmes de finale d'Europa League :

Union Berlin (ALL) vs Union Saint-Gilloise (BEL)

Séville (ESP) vs

Fenerbahçe (TUR)

Juventus (ITA) vs Freiburg (ALL)

Bayer Leverkusen (ALL) vs Ferencvárosi (HON)

Sporting CP (POR) vs Arsenal (ANG)

Manchester United (ANG) vs Real Betis (ESP)

AS Roma (ITA) vs Real Sociedad (ESP)

Shakhtar Donetsk (UKRA) vs Feyenoord (PAYS-BAS)



Jordan Pickford prolonge avec Everton



Everton a annoncé ce vendredi la prolongation de contrat de son gardien Jordan Pickford. L'international anglais est désormais lié aux Toffees jusqu'en 2027.

Malgré la saison difficile d'Everton, qui n'est actuellement qu'à un point de la zone de relégation, Jordan Pickford n'a pas l'intention de quitter le navire, et ce malgré les rumeurs de départ.

L'international anglais a prolongé son contrat pour quatre ans et demi, soit jusqu'en juin 2027. Arrivé chez

les Toffees à l'été 2017 en provenance de Sunderland, le gardien de but de 28 ans s'est rapidement imposé comme un titulaire indiscutable.

«Je veux simplement continuer à travailler dur et à être performant pour Everton. Nous savons que nous sommes dans une situation difficile en ce moment en championnat, mais je suis impatient d'aider l'équipe à s'améliorer cette saison et de viser le succès à l'avenir, ce qui inclura de jouer dans notre nouveau stade», a-t-il déclaré dans le communiqué du club.